

A DJ is performing at an outdoor event at night. The DJ is wearing a white shirt and is leaning over a table with a DJ setup. There are several people in the background, some of whom are wearing glow sticks. The scene is illuminated by the DJ's equipment and the ambient light of the event.

Rapport

DIAGNOSTIC SUR LA VIE NOCTURNE À MONTRÉAL

Un projet de MTL 24/24 financé par
le Service du développement économique
de la Ville de Montréal.

"Les recommandations et les idées émanant de la présente étude / du présent rapport réalisée pour la Ville de Montréal ne reflètent pas les opinions de cette dernière. La Ville de Montréal est l'unique propriétaire des droits d'auteur se rapportant à la présente étude / au présent rapport. La commercialisation et la copie non autorisée de cette étude / ce rapport et de son contenu sont strictement interdits."

Équipe de recherche

Direction de recherche

Anouk Bélanger, UQAM

Jhessica Reia, McGill-CRIEM

Will Straw, McGill

Équipe de chercheur.e.s

Maxim Bonin, UQAM

Joël Lavoie, UQAM

Jhessica Reia, MCGill-CRIEM

Jonathan Rouleau, McGill

Représentants de MTL 24/24

Mathieu Grondin

Alexis Simoneau



Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Crédits photo: Joël Lavoie

Sommaire

1. Projet de diagnostic p. 4

- 1.1 Mise en contexte
- 1.2 Objectif général
- 1.3 Démarche de la recherche

2. Recension des données produites p. 8 sur la vie nocturne de Montréal

- 2.1 Synthèse des rapports produits
- 2.2 Synthèse des enjeux principaux de la nuit urbaine et de l'économie de nuit à Montréal

3. Définition de la vie nocturnes p. 19

- 3.1 La nuit, un objet complexe
- 3.2 Définir la nuit pour une politique de la vie nocturne

4. Cartes des nuits montréalaises p. 28

- 4.1 Cartographier la nuit
- 4.2 Cartes des nuits formelles
- 4.3 Cartes des nuits informelles

5. États généraux p. 38 et bonnes pratiques

5.1 Types d'initiatives

- 5.1.1 Maire, directeur, ambassadeur, et délégué de la nuit
- 5.1.2 États généraux, sommets et groupes de travail
- 5.1.3 Départements de vie nocturne
- 5.1.4 Conseils de nuit
- 5.1.5 Chartes
- 5.1.6 Diagnostics
- 5.1.7 Plateformes

5.2 Bonnes pratiques

6. Conclusion p. 58

7. Recommandations p. 59

8. Références p. 61

9. Liste des figures p. 63

Annexe 1 - Glossaire de la nuit p. 65

1. Projet de diagnostic

1.1 Mise en contexte

Les nuits de Montréal constituent depuis plus d'un siècle une source précieuse de capital symbolique et économique pour la ville. Le sujet de la vie nocturne à Montréal comme ailleurs suscite de plus en plus l'intérêt des médias, des artistes et professionnels, des usagers, des gouvernements municipaux, et des industries. Or, à l'instar de plusieurs autres villes, l'économie de la nuit est demeurée jusqu'à aujourd'hui sous-valorisée et peu reflétée dans les politiques publiques municipales de Montréal. La vie nocturne pour sa part, prend de plus en plus de place dans les débats publics et dans la conception que les citoyens et décideurs ont de la ville.

Pour le moment, l'économie de nuit fait face à de nombreux défis : il n'existe pas de cadre de concertation, de coordination ou de collaboration, ni d'orientation politique et réglementaire définitive en matière de gestion et développement de la vie économique nocturne. Les responsabilités, en terme de gestion de la

nuit sont floues et diffuses. Ainsi, peu de pouvoirs sont accordés par la réglementation aux acteurs de la nuit, et peu de considérations en sont faites en matière d'aménagement, d'urbanisme et d'environnement.

La vie nocturne demeure aussi marquée par des préconceptions et méconceptions la liant à des aspects sombres, dangereux, immoraux ou illégaux de la vie urbaine. Conséquemment depuis longtemps, et trop souvent encore, la vie nocturne est considérée uniquement d'une perspective de lutte contre les nuisances plutôt que comme une période propice au développement économique, social et culturel.

La nuit comme objet de développement économique et comme prolongement de la vie publique s'est ainsi imposée dans les villes du monde au cours des 15 dernières années. Les expressions « Night time economy », « 24 hour city », la prolifération d'événements publics de nuit, représentent une volonté d'ajuster la ville à la vie (culturelle, économique) actuelle et aux besoins de mobilité de ses populations. Dans cette mouvance, plusieurs villes ont reconnu le

potentiel de la nuit et les aspects de son importance, soit l'identité, l'attraction touristique, la qualité de la vie publique, la participation citoyenne, les enjeux de diversité, l'énergie créative, et le développement économique. Paris, New York, Londres, Amsterdam, Berlin, Beyrouth, Sydney, Buenos Aires, Lyon, Barcelone, Lisbonne, Manchester, Bruxelles, Toronto et bien d'autres ont emboîté le pas et développé des instances de gouvernance de la nuit. Ces développements sont issus tantôt d'initiatives d'acteurs et usagers de la nuit, tantôt des gouvernements municipaux. Il semble donc opportun de mettre en place les conditions propices à un vivre-ensemble harmonieux entre les activités économiques, récréatives, culturelles et résidentielles de la vie nocturne d'une part, et, d'autre part, de développer des pratiques de gestion innovantes augmentant le niveau d'attractivité et de résilience de l'économie de la nuit pour Montréal.

Bien qu'un intérêt se reflète dans la commande de six rapports s'intéressant aux nuits de l'agglomération montréalaise directement ou indirectement au courant de la dernière décennie, peu d'analyses économiques existent

sur les retombées de l'économie de la nuit à Montréal, ou la vie nocturne montréalaise. Ces rapports sont le fruit de l'intérêt d'arrondissements, de corporations de développement urbain, du Partenariat du Quartier des spectacles, de Tourisme Montréal, de l'industrie des jeux vidéos, des municipalités québécoises en matière de gestion du bruit environnemental et défrichent le terrain de la nuit. Mentionnons que la nuit fait l'objet d'une couverture médiatique accrue, ainsi que d'une production scientifique florissante. Dans le cadre du plan de relance économique Une impulsion pour la métropole : agir maintenant, la Ville de Montréal s'est engagée à élaborer une politique de la vie nocturne pour la Ville de Montréal (Axe 1 - Mesure 7). Le Service du développement économique a été mandaté de piloter, en collaboration avec les autres services et les arrondissements de la Ville de Montréal et autres parties prenantes, les démarches de l'élaboration de cette politique. C'est dans ce contexte que nous avons développé la présente recherche.

Nous présentons donc ici une recension et synthèse de la documentation existante portant sur l'économie et la vie nocturne de la ville de

Montréal, ainsi qu'à l'international, dans l'optique d'accompagner le gouvernement municipal et lui permettre de se positionner en matière de gouvernance, de réglementation, de recherche et développement durable de la vie nocturne. Ceci inclut le rôle des industries et scènes culturelles dans le renforcement de l'identité locale, dans l'animation de la vie urbaine, ainsi que dans l'expérience et la performance de l'écosystème nocturne. Plusieurs pistes ont été considérées ici afin de dresser une compréhension complète de la nuit: vie culturelle et créative, diversité et inclusion, industries et activités économiques, mobilités, sécurité, et transition écologique. Ce rapport s'est réalisé dans un esprit de continuité et de participation à l'effort récent. En ce sens, plusieurs thématiques s'imposent par leur pertinence, mais demeurent sous-documentées. Le rapport met en lumière des pistes de recherches à poursuivre, ainsi que des données à produire au regard des chantiers sur la nuit entrepris dans les villes du monde et des besoins singuliers de la ville de Montréal.



1.2 Objectif général

L'objectif général est de faire état de la documentation nous permettant d'établir un diagnostic de la situation, des enjeux, des besoins, des opportunités, des acteurs, ainsi que des recommandations en lien avec la vie nocturne sur le territoire de l'agglomération de Montréal dans la perspective d'élaboration d'une politique de la vie nocturne.

1.3 Démarche de la recherche

Dans un calendrier très court de deux mois cette recherche s'est organisée comme suit:

- (1) recension et synthèse de la documentation existante;
- (2) mise en exergue enjeux propres à la ville de Montréal;
- (3) visualisation de la documentation à l'aide d'une carte conceptuelle sur la vie nocturne;
- (4) inventaire des possibilités de cartes des nuits montréalaises;
- (5) inventaire des initiatives d'autres villes du monde et mise en lumière des bonnes pratiques;
- (6) clarification des besoins de données, et actions pour le développement durable de la vie nocturne de Montréal.

2. Recension des données produites sur la vie nocturne de Montréal

2.1 Synthèse des rapports produits

En 2001, la Corporation de développement du Faubourg Saint-Laurent et l'arrondissement Ville-Marie lançaient le bal avec un rapport exploratoire intitulé **Montréal au bout de la nuit. Diagnostic de la vie urbaine nocturne et de l'économie de la nuit du faubourg Saint-Laurent**, (Claire Néron-Dejean). Il s'agit d'une vaste étude exploratoire fournissant des synthèses de la littérature, des statistiques, des cadres réglementaires portant sur la nuit, ainsi qu'une analyse des premières politiques menées dans certaines grandes métropoles. La riche histoire montréalaise de ville festive, longtemps concentrée dans le faubourg Saint-Laurent, s'y taille une large place. Une des visées du rapport est d'ailleurs d'exposer les possibilités de développement économique des activités nocturnes et de permettre à Montréal d'embellir sa carte de visite à l'international. Ce rapport nous permet de constater l'importance des festivals et événements culturels dans la

valorisation de la nuit urbaine et de la ville. Des statistiques sur la consommation culturelle à l'échelle québécoise nous rappelle la centralité de la ville, d'autres font le point sur la prégnance de l'industrie du sexe, sur les ouvertures des commerces au détail, sur les enjeux de quartiers tels le crime et le transport. « Selon les données de la Direction générale de l'alimentation du Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec (MAPAQ), l'île de Montréal compte 5 217 restaurants et 855 bars, tavernes et brasseries¹. » (p.40)

L'industrie du cinéma représente à Montréal 7.2 millions d'entrées en 2010 (p.45). Le potentiel d'un développement économique est indéniable et se couple avec la possibilité d'actualiser la réputation de Montréal comme ville de la nuit. Néron-Déjean note: « Certains observateurs et acteurs de la nuit évoquent notamment les exemples de Berlin et de Barcelone comme villes de la nuit : « Aujourd'hui, nous avons une ville qui doit se positionner dans un réseau international où elle est en compétition avec toutes les autres villes du monde (...). Les jeunes urbains

branchés (JUB) reviennent souvent de voyage avec un regard plus critique après avoir vécu dans des villes plus ouvertes aux besoins des piétons, mieux adaptées aux saisons et offrant une vie nocturne plus animée. (...) La ville de Barcelone est aujourd'hui une des destinations les plus prisées par les jeunes »².

Deux autres documents produits visent le développement économique et touristique de Montréal par le territoire de la nuit, et relèvent sa riche histoire, ainsi que sa réputation internationale comme ville festive. Le **Document exploratoire économie de nuit et vie nocturne, Stratégie de développement économique 2011-2017** (2012), poursuit les visées de démontrer le potentiel de la culture nocturne de Montréal, et mettre en valeur sa réputation de ville festive. Ici, c'est la nuit comme source de développement économique qui est priorisée. Certaines administrations municipales, dont celles de Barcelone, Manchester, Lyon et Paris font l'objet d'une analyse où se conjuguent réglementation, heures d'ouverture selon les secteurs d'activité, et positionnement promotionnel des villes. « Tourisme Montréal voit en la vie nocturne une occasion unique de

développer ce créneau. C'est d'ailleurs l'intention de l'organisation d'élaborer une stratégie autour de cette niche. « Le *nightlife*, c'est dans l'ADN de Montréal. C'est précieux, il faut en prendre soin », va jusqu'à dire Pierre Bellerose » (p.24) Dans l'optique d'une telle élaboration, on y souligne que les emplois de soir et de nuit (2011) totalisent 23% des emplois. Le développement du travail de nuit doit aller de pair avec des services 24 heures sur l'ensemble du territoire (p. 24). On y fait le lien entre la popularité de la ville pour les touristes qui fréquentent les bars et discothèques, et le nombre croissant d'appels reliés au bruit enregistrés au SPVM (39 636 appels en 2010 versus 37 222 en 2008). Exploiter la nuit comme moteur du tourisme et de l'économie implique donc de réfléchir à la cohabitation et à la réglementation. L'idée de repousser les heures d'ouverture est mise de l'avant afin de mieux distribuer les déplacements et le bruit, comme l'ont fait d'autres villes.

Dans le rapport **Vie Nocturne à Montréal**, de Tourisme Montréal (2013), on s'intéresse aux tendances de l'économie de nuit et des activités de la vie nocturne dans une optique concurrentielle. Les événements de nuit y sont

présentés comme des générateurs d'économie et d'innovation, les clubs comme des éléments pour maintenir voire accroître la réputation et l'attrait de la ville. On tente de circonscrire le profil des clientèles des lieux et événements nocturnes, puisque la tendance internationale de la ville 24h/24h apparaît lucrative pour un tourisme et une consommation culturelle accrue. On y mentionne ici aussi les heures d'ouverture des bars et discothèques dans d'autres villes, laissant entendre qu'il s'agit bien là d'un enjeu clé. L'aspect communicationnel est central dans ce rapport, et passe par l'idée d'une « vie nocturne 2.0 ». Le numérique est mis de l'avant afin de faciliter la communication autant pour le développement que la promotion et la consommation de la vie nocturne à Montréal.

Si la cohabitation et la communication ont fait l'objet d'un certain intérêt, le rapport **Vie nocturne et médiation sur le territoire du quartier des spectacles** (2019) mise sur une compréhension approfondie des nuisances rencontrées par les citoyens et usagers des espaces publics durant la période des grands festivals. L'objectif est de mettre au point un projet de médiation nocturne assurant la bonne

cohabitation des festivaliers et résidents, ainsi que de désengorger les services de police du quartiers (p.4). On y trace l'évolution des nuisances au fil du temps en relevant les dynamiques spécifiques des zones du QDS et en prenant soin de faire valoir les discours des commerçants, des résidents et des usagers. Un véritable terrain de recherche a été mené ici, ce qui le distingue d'autres rapports s'appuyant strictement sur des données préexistantes, plutôt que sur une démarche de production de connaissances (entrevues, observations in situ, etc.). L'évolution temporelle des incivilités est présentée à l'aide de graphiques, et met en lumière la correspondance évidente entre les moments les plus intenses d'incivilités et les heures de fin des spectacles (21h30-22h30 et 23h-24h) (p.19). Ces quatre premiers rapports font ressortir le potentiel de la vie nocturne pour le développement économique et culturel de la ville. Ce faisant, les enjeux qui en ressortent sont le bruit, la cohabitation, les heures d'ouverture, la communication, la réglementation.

Deux autres rapports s'intéressent en partie à la vie nocturne et l'économie de nuit à Montréal. D'abord le **Premier profil de l'industrie de la**

créativité numérique du Québec, (2018), présentant le marché numérique en plein essor et son potentiel économique pour Montréal fait valoir le rôle potentiel des industries créatives. En donnant des éléments comparatifs avec des compétiteurs internationaux, le rapport propose des pistes de solution pour la rétention de spécialistes, entrepreneurs et entreprises. La culture nocturne est mise de l'avant dans ce rapport par sa proximité avec les arts numériques et les habitudes temporelles des travailleur/e/s de ce secteur industriel. Le portrait de l'industrie est basé sur un sondage incluant 270 entreprises et des entrevues. On y constate le développement fulgurant de cette industrie: « en 2009, on comptait en effet 48 studios de jeux vidéo au Québec, alors qu'en 2017, il y en avait 198 »(p. 15). On y constate que les entreprises numériques entretiennent des liens étroits avec divers domaines de création, les industries créatives et l'événementiel. Plus qu'une industrie donc, nous avons ici des réseaux et des scènes culturelles enrichies, élargies ou soutenues par les individus oeuvrant dans les 'industries de la créativité numérique'. Le profil type de spécialistes recherchés par ces industries sont en quête de villes avec une activité nocturne

dynamique et soutenue. Il existe donc des liens étroits entre le potentiel de développement de la vie nocturne et de l'économie de nuit à Montréal et le potentiel de développement des industries de la créativité numérique.

Finalement, le rapport synthèse de l'**Enquête sur les besoins des municipalités québécoises en matière de gestion du bruit environnemental** (2019) cible les problématiques en matière de gestion du bruit en milieu urbain. Basé sur des entretiens, ce document confirme que les activités nocturnes du centre-ville, de même que les festivités et les chantiers de construction de nuit ont un impact sur ceux qui dorment. Un des deux enjeux centraux dans les centres-villes de municipalités comme Montréal, marqué par un tissu urbain dense et une mixité des activités, est le « festif ». La temporalité nocturne du festif pose problème du point de vue de la réglementation et de la responsabilité/gouvernementalité. « Les bruits festifs induits par les terrasses, les bars, les établissements musicaux et les festivals sont nombreux et problématiques. Les plaintes sont abondantes en été, car beaucoup de résidents ouvrent leur fenêtre la nuit. Néanmoins, ces nuisances sont

difficilement gérées, car elles persistent hors des heures de travail des intervenants municipaux. De fait, la gestion du bruit revient à la police pour qui ce n'est pas une priorité en termes de sécurité publique. » (p.13) Des pistes de solution sont relevées en termes de gestion du bruit environnemental, dont la sensibilisation auprès des citoyens et des acteurs ou entrepreneurs de la nuit. Ici encore l'information (la prise et la diffusion d'information), la communication (2.0) et la médiation sont des éléments d'une approche permettant un développement de la vie nocturne et de l'économie de nuit dans un esprit de cohabitation.



2.2 Synthèse des enjeux principaux de la nuit urbaine et de l'économie de nuit à Montréal

La prochaine section compile les enjeux et les pistes de solutions principales soulevés par ces rapports.

RAPPORT

**Montréal au bout de la nuit.
Diagnostic de la vie urbaine
nocturne et de l'économie de
la nuit du faubourg Saint-
Laurent**

ENJEUX SOULEVÉS

- Conflit d'usage entre les résidents et les noctambules
- « La dimension temporelle, à travers la question des rythmes urbains, reste souvent trop peu connue et trop peu intégrée dans les politiques d'aménagement et de fonctionnement des systèmes urbains. » (p.77)

SOLUTIONS ENVISAGÉES

- Création d'un observatoire avec les acteurs concernés, professionnels et les citoyens.
- Prolongement des heures d'ouverture de divers commerces et débits d'alcool. (bars et clubs).
- Effectuer une étude comparative sur les stratégies de valorisation nocturne des villes canadiennes et de la côte est des USA.

RAPPORT

Document exploratoire économie de nuit et vie nocturne, Stratégie de développement économique 2011-2017

ENJEUX SOULEVÉS

- Les heures d'ouverture selon le secteur d'activité
- Organisation d'une consultation publique
- Transport en commun
- Crime
- Bruit
- Travail de nuit
- Positionnement de la ville à l'international

« En Europe, le même constat émerge : « les pôles urbains sont de plus en plus en compétition. La demande est plus grande, les courts séjours explosent, la mobilité est facilitée... Les critères de sélection des destinations sont multiples : le patrimoine, le shopping, mais aussi la vie nocturne. »¹⁷ C'est ainsi que plusieurs métropoles exploitent leur scène nocturne dans des stratégies bien ciblées: Amsterdam mise sur sa permissivité, Barcelone, sur son

caractère festif, Berlin sur la musique techno et Londres sur sa culture de clubbing. » (p.23)

« Aussi, depuis la piétonnisation des rues Sainte-Catherine Est et Saint-Paul, une réduction du bruit ambiant moyen a été enregistrée, malgré la présence des terrasses. Cela est particulièrement dû à l'apaisement de la circulation qui contribue également à l'augmentation de la qualité de l'air. À noter que sur le domaine public, la Ville peut fixer les heures d'exploitation des terrasses afin de réduire les périodes d'impact. » (p.31)

RAPPORT

Vie Nocturne à Montréal

ENJEUX SOULEVÉS

Prolongement des heures d'ouverture pour créer une diversité culturelle

« Bien que certaines boîtes de nuit soient ouvertes après trois heures, le choix offert aux noctambules pendant la période du petit matin est peu diversifié. »

(Tourisme Montréal 2013:119)

SOLUTIONS ENVISAGÉES

« Prolonger les heures de service du métro et des transports en commun le week-end. »

«L'arrondissement Ville-Marie a réalisé un bilan du bruit révélant qu'une piétonnisation des rues permet une réduction du bruit ambiant moyen : - Une diminution de 4 décibels des faibles niveaux de pression acoustique et une diminution de 6 décibels des niveaux élevés de pression acoustique.»

RAPPORT

Premier profil de l'industrie de la créativité numérique du Québec

ENJEUX SOULEVÉS

« L'enjeu principal identifié par les répondants est celui de la main-d'œuvre, et en particulier la main-d'œuvre spécialisée. Ce défi s'exprime tant en termes de recrutement que de rétention et de formation. »
(Fragata et al 2018:7)

« L'industrie de la créativité numérique est donc 41% une industrie très jeune. »
(Fragata et al 2018:20)

SOLUTIONS ENVISAGÉES

« (...) un autre marché dont le développement sera intéressant à suivre est celui des technologies immersives de la réalité virtuelle, augmentée ou mixte. Le gouvernement chinois a accordé une importance considérable à ce type de technologie dans son Plan quinquennal 2016-2020 pour l'économie et y a consacré des concours nationaux, un flot de subventions, des programmes incitatifs et des politiques de soutien. »
(Fragata et al 2018:43)

RAPPORT

Enquête sur les besoins des municipalités québécoises en matière de gestion du bruit environnemental

ENJEUX SOULEVÉS

- Compétences techniques

« Toutefois, tous ces professionnels semblent dépassés et démunis face aux problèmes de bruit : « Le bruit c'est complexe [...], on manque de connaissances, de compétences et de ressources en interne. ». Pour la plupart des répondants, le manque de connaissances et de compétences spécialisées empêche la bonne gestion du bruit environnemental (...) (p.15)

- Outils

« Le deuxième besoin associé aux défis techniques et opérationnels est la production et la diffusion d'outils pratiques pour soutenir les intervenants municipaux dans la gestion du bruit environnemental. » (p.21)

SOLUTIONS ENVISAGÉES

- Médiation

« De fait, il apparaît indispensable de développer des contenus propices à la sensibilisation des citoyens tant individuels que corporatifs pour favoriser des comportements moins bruyants. Il s'agit donc de contrôler le bruit à la source via un travail de sensibilisation et de prévention. » (p.19)

RAPPORT

Vie nocturne et médiation sur le territoire du quartier des spectacles

ENJEUX SOULEVÉS

« plusieurs résidents ont mentionné des enjeux de cohabitation, non pas entre eux et les festivaliers, mais entre les festivaliers et les itinérants toxicomanes. » (p.8)

« Si le bruit est intervenu comme une nuisance évidente rencontrée par les résidents, les entrevues ont démontré que les résidents étaient plus dérangés par le son des scènes que par les festivaliers eux-mêmes. » (p.38)

SOLUTIONS ENVISAGÉES

« Nécessité d'avoir un numéro de référence de plainte pour les résidents, afin de faciliter le suivi. » (p.9)

« Bonifier la présence de poubelles et de toilettes aux rues avoisinantes. Les résidents demandent un soutien sur leur terrain privé. » (p.40)

3. Définition de la vie nocturnes

Il existe des définitions générales, à usage courant, qui servent à positionner et légitimer la nuit comme la pleine continuation de la vie publique, et qui requièrent qu'on s'y attarde. À titre d'exemple, la compréhension de MTL 24/24, soit: « La nuit forme le théâtre d'expressions culturelles diverses. Elle constitue un carrefour de rencontre important pour les différentes communautés artistiques ethniques, sexuelles et démographiques. » (MTL 24/24) Cette définition, sans en nommer toutes les facettes, fait appel à l'explosion de publications de toutes sortes portant sur la nuit (scientifiques, médiatiques, littéraires, philosophiques, poétiques, audiovisuelles, etc.). Au cours des 20 dernières années et particulièrement depuis les années 2010, la notion de vie nocturne s'est développée, précisée, densifiée. Nous présentons ici une compréhension de la nuit, telle qu'elle a évolué au cours des dernières années, puis nous proposons un modèle définissant la nuit urbaine à partir de dimensions directement utiles et cohérentes pour développer une politique de la nuit pour la Ville de Montréal.



3.1 La nuit, un objet complexe

L'émergence de la nuit urbaine comme sujet interdisciplinaire faisant l'objet sans précédent d'études académiques coïncide avec l'apparition de mouvements et développements des économies et des politiques de la nuit urbaine à travers le monde (Straw, 2018). Or, évidemment, la vie nocturne est d'abord un phénomène historique, « ...in the late nineteenth century, night, one of the rare phenomena of human experience that seemed truly universal and immutable, entered history. With the advent of electricity, night was suddenly vulnerable to technological conquest and assumed the dimension of a new frontier, similar to the one that was vanishing with the advance of capitalist civilisation. The cultural values of nighttime were thereby profoundly transformed.^[1] » La vie nocturne est intimement liée à des développements technologiques et techniques, notamment la lumière, la création de nouveaux espaces, et l'aspect sonore afférent.

Parallèlement, la littérature a souligné les liens étroits entre l'histoire de la nuit urbaine et un carnet de route de transgressions. En d'autres termes, et comme l'écrit Bryan Palmer: « Throughout history, night's association with darkness has cast the shadowy hours of evening and early morning as an environment of transgression, a time and place where power's constraints might be shed and powerlessness's aspirations articulated.^[2] »

La nuit urbaine est ainsi traversée par une mise en tension entre l'ombre de la dangerosité, du crime et de la délinquance d'un côté, et par les possibilités d'expressions et de pratiques alternatives de l'autre. Plusieurs auteurs insistent sur les potentialités de la nuit, dans une volonté de contourner une compréhension de la nuit limitée à des aspects problématiques à réprimer et policer. Thomas Fouquet^[3], par exemple et sans succomber à une vision simpliste et mystique de l'émancipation nocturne, suggère de prendre au sérieux « ...l'idée voulant que la nuit urbaine s'apparente à un espace-temps d'opportunités ou de potentialités renouvelées aux yeux de certain-e-s. » et « ...d'introduire cet espace-temps comme un révélateur de certaines

tensions constitutives des citadinités...comme un « espace potentiel. »

En ce sens, la nuit peut être envisagée comme un espace potentiel laissant potentiellement place à une créativité. Il y aurait donc une créativité « ordinaire », retrouvée dans une diversité de pratiques, vécus et considération de la nuit qui s'ajoute à la créativité des industries dites créatives investissant de plus en plus les espaces-temps de la nuit. Les villes post-industrielles comme Montréal s'imaginent de plus en plus en termes ludiques, festifs, festivaliers et performatifs et incluent la nuit dans des stratégies d'attractivité touristique et financière, de capital symbolique (Bélanger, 2014). Ces stratégies participent à des processus de transformation sociale et économique, telle que la gentrification. Les tensions sociales induites ou avivées par ces processus dans les villes font partie des études sur le développement des nuits urbaines, qui, inévitablement doivent prendre en compte autant les dimensions expressives que les conflits sociopolitiques. Mentionnons, à titre d'exemple le cas récent du débat autour de la « mort de la vie nocturne » à Londres^[4], « les interventions naviguaient entre des

questionnements sur la création musicale d'avant-garde, la pollution sonore nocturne, les transports urbains et la composition raciale des classes créatives de la ville.^[5] » Les dimensions du bruit et de la lumière sont très présentes dans la couverture médiatique autant que dans la littérature scientifique (Simmonet, 2015). Elles ouvrent à la fois à la considération de dimensions sensorielles, ainsi qu'à l'idée du développement durable et de l'environnement.

D'autres dimensions s'imposent dans la littérature sur la ville : l'immigration, le tourisme, la diversité, la cohabitation, la tolérance, la sécurité, la mobilité (Clerval, 2014 ; Talbot, 2007 ; Ocejo, 2014). La question du « droit à la ville », se traduit dans cette littérature, par le « droit à la nuit » (Gwiazdzinski, 2005) « Dans la transformation continue de la nuit urbaine, avec ses tensions permanentes entre transgression et convivialité, solidarité et réalisation de soi, le droit à une citoyenneté urbaine constante doit trouver du grain à moudre. » (p.97) Ces questions sont toutes des entrées pour mieux comprendre la nuit urbaine comme un phénomène complexe. Elles ont induite une série de recherches sur les

dispositifs pour faire cohabiter le jour et la nuit dans les villes, que ce soit des maires, des pierrots, des tsars, ou toute autre figure qui opère dans les quartiers une médiation entre les résidents et les entrepreneurs et acteurs de la nuit autour d'enjeux de nuisance sonore, de respect de l'environnement, etc (Guérin, Hernandez et Montandon, dir. 2018). La gouvernance et les stratégies réglementaires, consultatives, politiques et financières adoptées par les villes ont également fait couler beaucoup d'encre (Willemen, 2014) et démontrent que la nuit est définitivement devenue un territoire politique à part entière.

La nuit est circonscrite par cette littérature expansive comme un territoire, ou un espace-temps distinct, avec ses caractéristiques, potentialités et enjeux singuliers. Certains auteurs l'ont découpé pour ainsi mieux la comprendre et la gouverner (ie *Les temps de la nuit* de Luc Gwiazdzinski) Ceci dit, la littérature suggère de comprendre le phénomène de la nuit dans une continuité de la vie publique (Smadja, 2009). Le découpage diurne/nocturne qui a animé une compréhension de la nuit pendant longtemps a affublé la nuit de caractéristiques qui

ont agi comme des freins de développement. L'idée par exemple que le jour, c'est le temps du travail, des interactions sociales et de la vie publique (le temps productif), alors que la nuit est censée marquer un temps de repos, de recomposition des forces dans l'intimité du chez soi (le temps improductif). Le développement du travail de nuit transforme un peu ces représentations, mais elles continuent tout de même d'être agissantes (Fouquet). Idem pour les questions d'inquiétudes face aux dangers qu'est supposée condenser la nuit, induisant la nécessité de surveiller et policer. Quand nous les rapportons à la question urbaine, ces débats renvoient à une sorte de paradoxe diraient plusieurs chercheurs, « ... suivant des imaginaires largement partagés à travers le monde, ce qui fait d'une ville qu'elle est une vraie ville – ce qui lui donne sa patine d'authenticité urbaine si vous voulez – c'est justement qu'elle ne dort jamais. De fait, en contradiction avec certains jugements de sens commun bien établis, il existe aussi un rapport de proximité très fort entre vie nocturne et urbanité. Une tension se manifeste à ce niveau : les mêmes raisons qui font que certains redoutent la nuit, fondent l'attrait ou la désirabilité du nocturne aux yeux des

autres. Et la nuit urbaine apparaît donc comme un espace-temps disputé, où se polarisent des débats qui concernent, entre autres, la définition de la bonne urbanité. A travers cette tension, on voit apparaître ce qu'on pourrait nommer le politique de la nuit. » (Fouquet)

Au final, un ensemble de thématiques traversent le corpus en expansion des « Night studies », des questions pragmatiques sur la gouvernance urbaine sont examinées aux côtés d'analyses esthétiques sur les connotations affectives du nocturne dans la littérature et le cinéma. L'idée ici n'est pas d'en faire une synthèse exhaustive, mais plutôt de greffer à une définition à minima, les dimensions d'une compréhension se prêtant au développement d'une politique de la nuit pour Montréal^[6].

[1] Terry Williams. *Le Boogie Woogie: Inside an After-Hours Club*. New York: Columbia University Press, 2020.

[2] Bryan D. Palmer. *Cultures of Darkness : Night travels in the histories of transgression [from Medieval to Modern]*. New York: Monthly Review Press, 2000.

[3] « La nuit urbaine, un « espace potentiel » ? Hypothèses dakaroises », *Cultures & Conflits* [En ligne], 105-106 | printemps/été 2017, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le

08 septembre 2017. URL : <http://conflits.revues.org/19452> ; DOI : 10.4000/conflits.19452

[4] Voir, entre autres, « Last call : What's happened to London's nightlife? », *BBC News*, 07 octobre 2016 ; « Is The Closure Of Fabric Another Nail In The Coffin For London's Creative Community? », *Huffington Post (UK Edition)*, 19 septembre 2016.

[5] Straw 2018.

[6] ...ces dernières années ont été le témoin d'une vague sans précédent d'études académiques sur les nuits dans les villes. Un échantillon d'écrits publiés depuis 2013, en français ou en anglais, montre l'attention donnée à la nuit par les historiens (Sagahon, 2014 ; Willemen, 2014 ; Yon, 2013 ; de Baecque, 2015), géographes (Edensor, 2013 ; Gwiazdzinski, 2013 ; Shaw, 2014), sociologues (Clerval, 2014 ; Ocejó, 2014 ; Nofre, 2013), spécialistes des médias, des arts et de la culture (Bronfen, 2013 ; Kerlouégan, 2013 ; Sharma, 2014 ; Straw, 2015a), érudits en architecture et design (Armengaud, 2013 ; Tureli, 2014, 2015 ; Isenstadt et al., 2015) et spécialistes de la culture urbaine (Colaboratorio, 2014). A la même période, des conférences focalisées sur la nuit urbaine ont eu lieu à São Paulo, Montréal, Grenoble, Berlin, Mexico et ailleurs. (Straw, 2018).

3.2 Définir la nuit pour une politique de la vie nocturne

La démarche de recension des écrits sur les nuits montréalaises, mais également sur la notion de nuit et ses développements dans les villes du monde, se matérialise dans une bibliothèque de références en ligne, incluant plus de 500 documents. Celle-ci pourra être accessible au grand public via le logiciel de gestion libre et gratuit Zotéro.

Cette ressource ne prétend pas à l'exhaustivité, mais regroupe certainement les écrits et études importants dans le champ des "Night Studies". En plus des références scientifiques, elle rassemble aussi des rapports (littérature grise) et des articles de presse portant principalement sur la vie nocturne à Montréal, et parfois sur d'autres villes. L'intérêt soutenu pour la vie nocturne et l'économie de nuit, autant pour les journaux, que les gouvernements et la recherche scientifique étant relativement récente, la bibliothèque rassemble en grande majorité des textes datant de la dernière décennie.

Une liste de filtres (près de 150) permet d'effectuer des recherches par thématiques ou par type de document. Il s'agit donc d'un outil libre et gratuit permettant de mieux se saisir de l'ampleur de la popularité de la nuit, et aussi de la diversité des aspects qui la composent. Il permettra d'accompagner les décideurs, entrepreneurs et acteurs de la nuit à développer pour Montréal une compréhension complexe basée sur une documentation récente. Il a été construit dans la visée de rendre accessible et de faire circuler les connaissances sur le développement de la vie nocturne.

Zotero **Bibliothèque de références en ligne sur la vie nocturne**

À partir des ressources de notre bibliothèque, nous proposons une conception de la vie nocturne composée des quatre thématiques des groupes de travail sur la nuit organisés par la Ville de Montréal (septembre 2020), ainsi qu'une série de dimensions transversales. L'idée qui guide cette conception est double: s'assurer une compréhension de la nuit qui soit complexe, et permettre d'intégrer toute la documentation classée par thématiques sur la bibliothèque au développement d'une politique de la vie nocturne à Montréal.

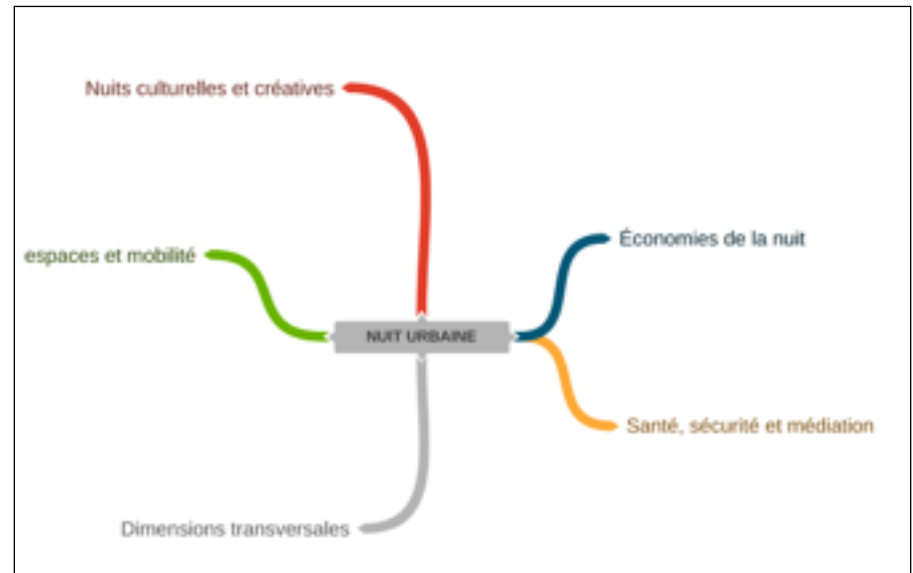


Figure 1 - Carte conceptuelle / Cinq dimensions

La carte conceptuelle proposée en page suivante ici ne prétend pas épuiser toutes les dimensions et thématiques liées à la nuit, mais prend acte des enjeux principaux des connaissances à ce jour. Chacune de ces 5 dimensions présentées ci-haut se décline par une série de sous-thèmes (liés à des filtres dans la bibliothèque) qui émergent de la documentation sur la nuit urbaine ici et ailleurs. Ainsi, les nuits culturelles et créatives incluent autant les institutions et événements culturels que des enjeux de patrimoine et d'identité civique. Elles couvrent des aspects de marketing territorial, de représentation symbolique de la ville, mais également les aspects de sa vie culturelle que constituent les bibliothèques, les centres artistiques et culturels, les festivals, les musées, etc. L'économie de nuit est liée au capital symbolique de la ville, mais comprend principalement l'hôtellerie et le tourisme, les permis et l'occupation commerciale, les travailleurs de la nuit, ainsi que la dimension numérique. Évidemment, les frontières entre ces dimensions ne sont pas toujours étanches, mais une telle construction permet de mettre à plat ce qui ressort de notre état des connaissances comme les éléments nécessaires. Ce qui est

regroupé sous le titre Espaces et mobilités nocturnes peut être compris par le transport, les espaces publics et les questions de bruit et d'éclairage. Les sous-thèmes servent à décliner concrètement ce que l'on peut considérer à même ces regroupements pour développer une politique de la nuit. La dimension Sécurité et accessibilité universelle est elle constituée des services aux citoyens, dont la police, et des enjeux de diversité et d'inclusion. Traversant ces quatre premières dimensions, la gouvernance, les temps et les lieux de la nuit, le développement durable, la vie et les enjeux propres aux communautés et quartiers, les notions de droit à la nuit, de nuit ordinaire, ainsi que l'idée de la nuit pour élargir le champ des possibles de la vie publique et du développement économique figurent ici comme des outils à penser la nuit de manière complexe et intégrée.

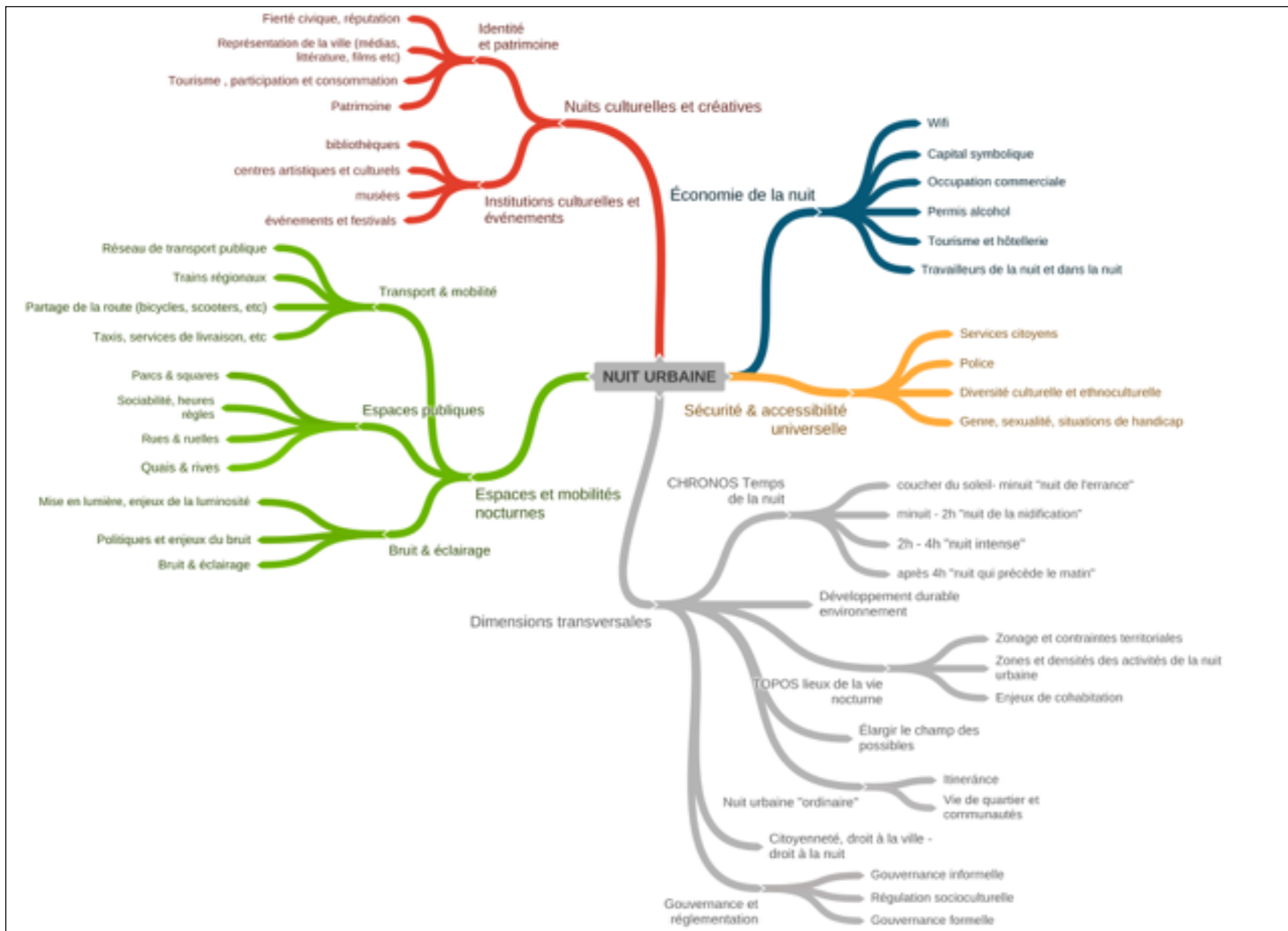


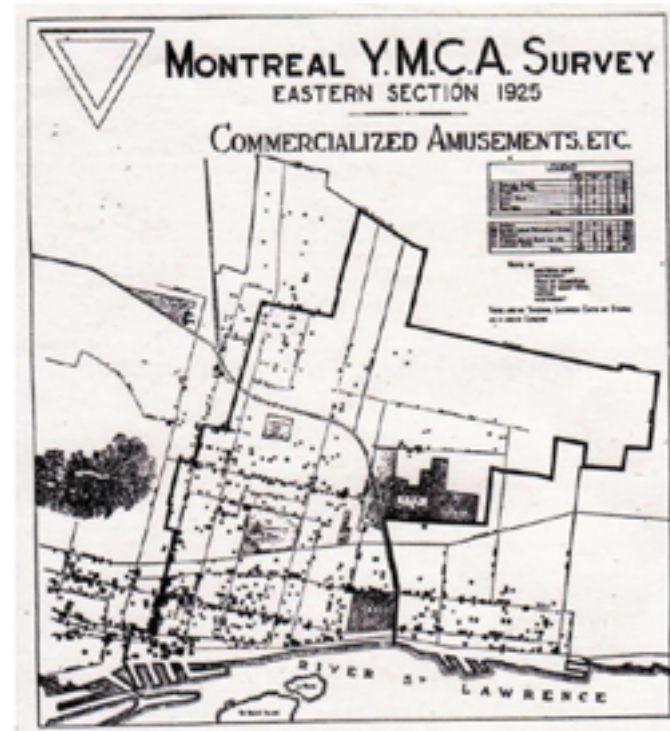
Figure 2 - Carte conceptuelle / Cinq dimensions et ses sous-thèmes

4. Cartes des nuits montréalaises

4.1 Cartographier la nuit

Mobiliser les cartes pour comprendre et représenter les nuits de Montréal, ne date pas d'hier. Des cartes sur le divertissement commercial (1925), sur les boîtes à gogo (1966), sur les discothèques (1970), sur les « gay spots », les « queer spaces » (2007), les lieux de la vie nocturne et l'offre culturelle du Faubourg Saint-Laurent (2011), les bars, clubs, restaurants et brasseries de l'île (2011), l'industrie du sexe et les soirées libertines (2011), le réseau de transport en commun, etc.

Image 2 : Montreal YMCA. Survey, Eastern Section 1925, Commercialized Amusements, etc.



Source : Concordia University Records Management and Archives, 1925 Montreal YMCA Population Study, P145/05E01.

Figure 3 - Carte sur le divertissement commercial (1925)

4.2 Cartes des nuits formelles

Quatre cartes produites par le Service du développement économique de la Ville de Montréal et à partir de données accessibles permettent d'observer les intensités et la distribution générale des secteurs nocturnes, des crimes commis, de l'économie de nuit et des lieux de diffusion culturels sur les artères commerciales du territoire de l'agglomération montréalaise.



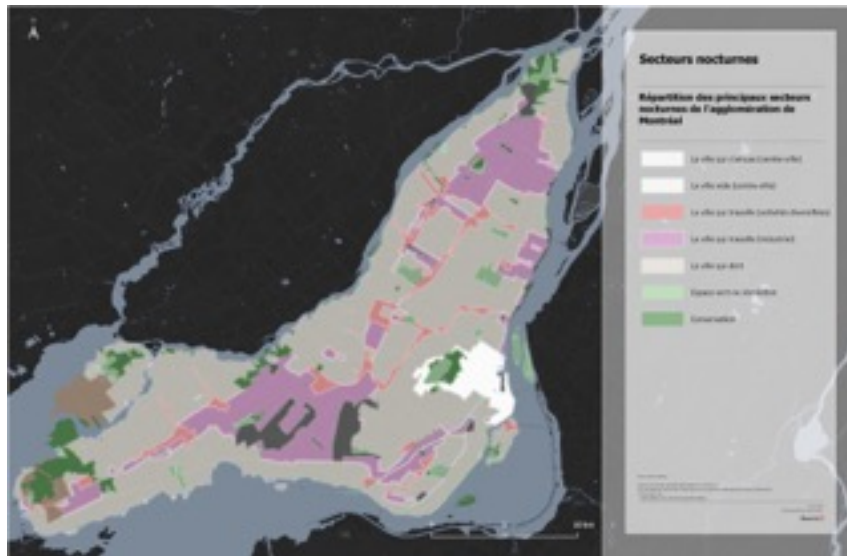


Figure 7 - Secteurs nocturnes: répartition des principaux secteurs nocturnes - Grandes affectations du territoire : Ville de Montréal-Service de l'urbanisme et de la mobilité - Schéma d'aménagement et de développement, 2020 (données ouvertes Montréal)

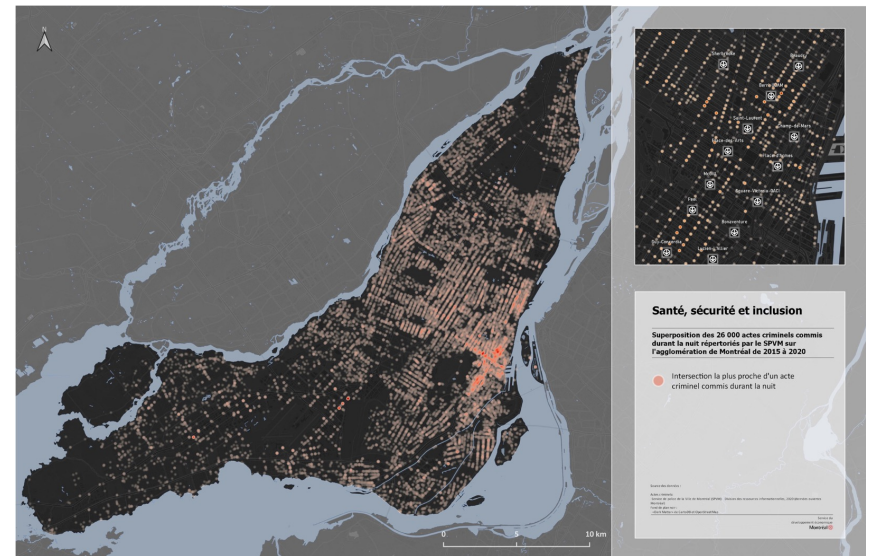


Figure 8 - Santé, sécurité et inclusion: superposition des 26 000 crimes commis durant la nuit depuis 2015 - Service de police de la Ville de Montréal - Division des ressources informationnelles- Ville de Montréal (données et de la méthodologie)



Figure 9 - Économies de la nuit: répartition des bars sur les artères commerciales et dans les SDC- Commerces sur rue faisant partie d'une société de développement commercial (SDC), 2020: Services des finances- Ville de Montréal, 2020

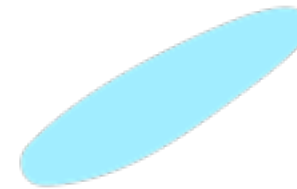


Figure 10 - Nuits culturelles et créatives: répartition des principaux lieux de diffusion culturelle sur les artères commerciales et dans les SDC - Recensement commercial 2019: Service du développement économique (SDÉ) - Ville de Montréal, 2019

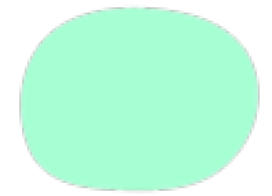
4.3 Cartes des nuits informelles

Afin de compléter les cartes produites à partir de données accessibles, nous avons procédé à un court terrain exploratoire, interrogeant des informateur.trice.s ciblés de scènes musicales locales dans le but d'identifier les lieux informels des nuits montréalaises.

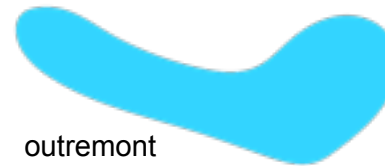
Les scènes artistiques et culturelles, tout comme les communautés se dynamisent par des événements, soirées, spectacles, dans des lieux et espaces de la ville qui ne sont pas nécessairement officiels (au sens de lieux de diffusion avec permis). Pourtant, « ces nuits » sont la base créative et diversifiée de la culture locale nourrissant la programmation officielle et participant à l'effervescence des nuits, ainsi qu'à la réputation de la ville depuis plus d'un siècle. Il nous apparaît donc important de pouvoir réfléchir au zonage, à la diversité des nuits festives, ainsi qu'à une décentralisation à partir des cartes de densité.



ahuntsic-
cartierville



notre-dame
de grâce



outremont



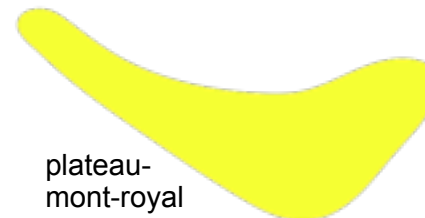
mercier-
hochelaga-
maisonneuve



rosemont-
petite-patrie



sud-ouest



plateau-
mont-royal

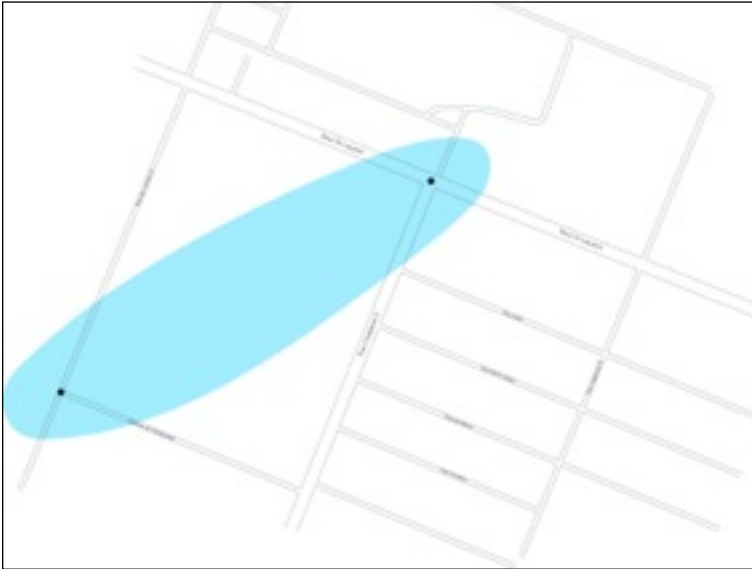


Figure 11 - Carte - Nuits informelles / Ahuntsic-Cartierville

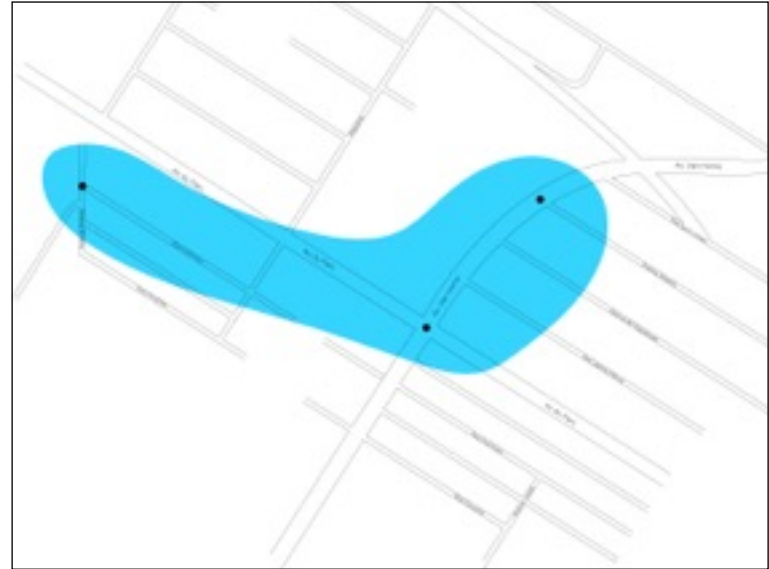


Figure 13 - Carte - Nuits informelles / Outremont



Figure 12 - Carte - Nuits informelles / Rosemont-Petite-Patrie

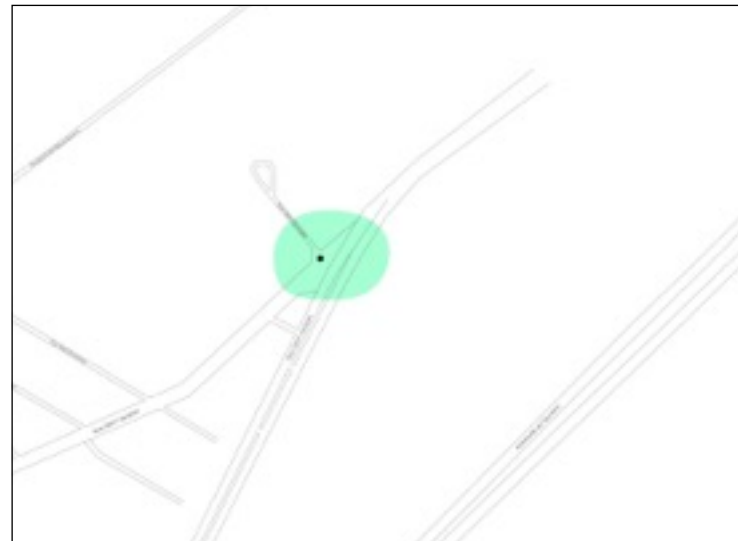


Figure 14 - Carte - Nuits informelles / Notre-Dame-de-Grâce



Figure 15 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 1)



Figure 17 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 3)

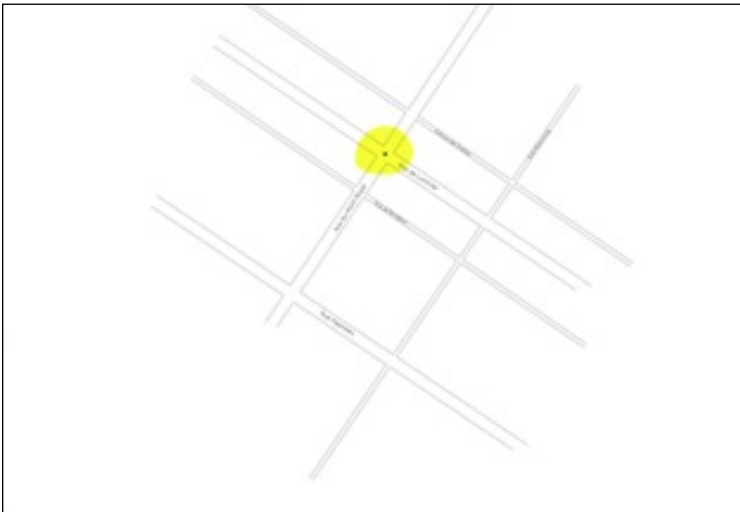
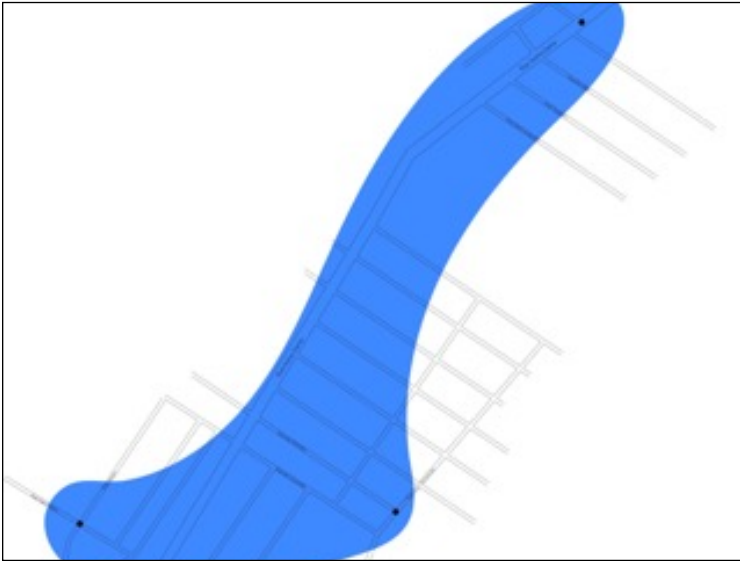
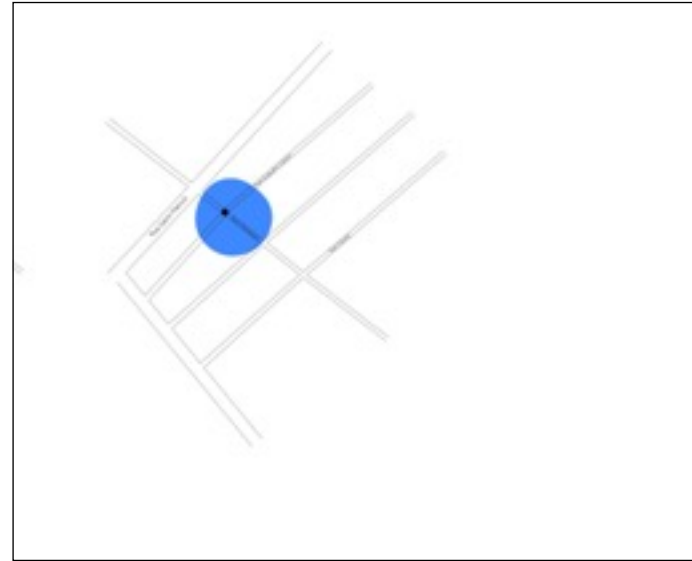


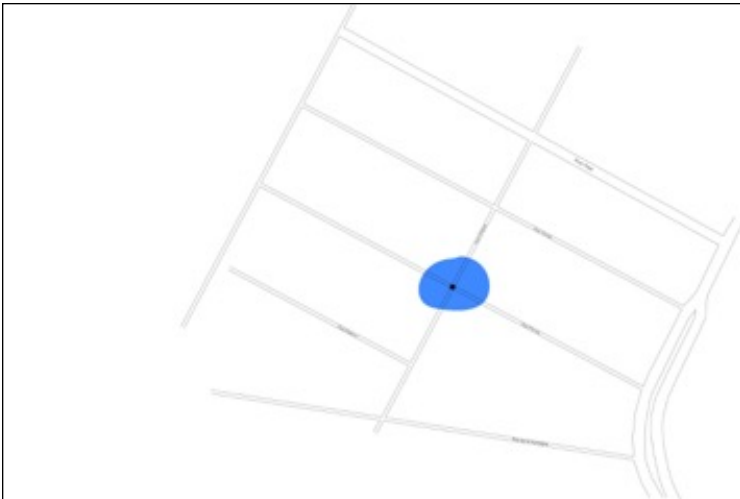
Figure 16 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 2)



**Figure 18 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest
(Zone 1)**



**Figure 20 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest
(Zone 3)**



**Figure 19 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest
(Zone 2)**

5. Etats généraux et bonnes pratiques: un tour d'horizon mondial

La nuit est un domaine contesté dans plusieurs villes : elle est à la fois une période de temps et un « territoire » constituée par ses propres pratiques, populations et formes de gouvernance. La nuit urbaine offre un prisme à travers lequel il est possible d'examiner une série de dynamiques sociales et culturelles. Par exemple, au cours des quinze dernières années, la notion d'économie nocturne, au sein de laquelle la culture joue un rôle de premier plan, est devenue une orientation clé des politiques publiques en même temps qu'elle produisait la friction entre différentes forces sociales. Le zonage des lieux de divertissement, l'accessibilité des espaces publics, la vitalité des quartiers bohèmes et les conflits autour du bruit nocturne ont conduit à la mise en œuvre de nouveaux mécanismes de gouvernance et, dans certains cas, à l'imposition de formes controversées d'application de la loi. Si l'on peut maintenant parler des « night studies » comme d'un domaine de recherche émergent et interdisciplinaire, une caractéristique centrale de cette interdisciplinarité réside dans la façon dont elle conjugue une préoccupation pour le domaine culturel – en tant que sphère d'expression et

d'invention – à la formulation, l'implémentation et l'évaluation des politiques publiques.

Les mécanismes de gouvernance mis en œuvre par les administrations municipales pour favoriser une meilleure cohabitation la nuit comprennent la nomination de « maires de la nuit », comme responsables de la représentation du secteur culturel nocturne au sein des administrations municipales, et l'organisation de tables rondes ou d'états généraux dans lesquels les personnes engagées dans la culture nocturne sont réunies pour tenter de répondre aux enjeux de la vie nocturne. La réglementation de la culture nocturne est nouvellement controversée en raison de la gentrification des centres-villes et des problèmes de nuisance, observés dans plusieurs villes dans le monde. La viabilité même de formes culturelles nocturnes (comme certains types de musique ou des performances), tout comme la sécurité, la diversité et les formes de mobilité nocturne sont en jeu dans ces développements et elles font du caractère nocturne des villes une préoccupation

permanente des administrations municipales et du secteur culturel en général.

En 2020, ces défis changent de forme en raison de la pandémie de la COVID-19, qui a modifié l'interaction sociale, les heures d'ouverture et la pertinence de l'activité économique nocturne, mettant ainsi à rude épreuve la viabilité financière des entreprises de la ville. Les industries nocturnes, comme le souligne Seijas, nécessiteront de [nouveaux mécanismes de gouvernance](#) après la levée des mesures de distanciation sociale.

Les éléments structurants de la gouvernance de la vie nocturne oscillent entre action publique et privée, et mobilisent divers acteurs dans la prise de décision et la mise en oeuvre de dispositifs légaux fondés sur de bonnes pratiques. De nombreuses villes comptent des organes liés à la gouvernance de la vie nocturne, une tendance qui prévaut depuis au moins vingt ans (Figure 20).



Figures 21 - Maires de nuit et organisations de promotion de la nuit selon l'année de sa création
Source: D'après Seijas & Gelders, 2020: 11

5.1 Types d'initiatives

Les formes de gouvernance nocturnes exposées ici, principalement pilotées par les administrations municipales, convergent dans leur volonté de rassembler un ensemble d'acteurs et d'obtenir un certain degré de participation citoyenne. Même si certains dispositifs, comme la désignation d'un maire de la nuit et l'émergence de conseils de nuit, sont plus répandus, les villes ne suivent pas toutes la même voie dans l'élaboration de leur cadre réglementaire et de gouvernance. Nous mettons ici l'accent sur des approches qui peuvent informer la mise en place d'un mécanisme de gouvernance de la vie nocturne à Montréal.

5.1.1 Maire, directeur, ambassadeur, et délégué de la nuit

La planification nocturne est un domaine émergent, bien que ses origines remontent au début des années 1990, lorsque des urbanistes et des chercheurs ont commencé à utiliser une

approche temporelle pour penser les dimensions territoriales et sociales des villes. Aujourd'hui, les nombreuses études sur la nuit et les initiatives sur les questions de la vie nocturne ont pavé la voie à un plus grand consensus autour de la notion de gouvernance nocturne, une notion complexe qui engage la responsabilité de plusieurs acteurs, notamment la police, les administrateurs du transport en commun, les autorités de délivrance des permis, les groupes de résidents, les établissements de santé publique et le secteur culturel. Plutôt que de focaliser sur des mécanismes restrictifs pour gérer la criminalité nocturne et les comportements antisociaux, les approches actuelles de la gouvernance de la vie nocturne se concentrent sur une réponse en réseau qui permet aux villes de questionner un large éventail de facteurs sociaux, économiques, culturels et environnementaux de la nuit urbaine (Seijas & Gelders 2020 : 3). Un des rôles principaux émergent de cet écosystème est le maire de la nuit.

Selon Seijas & Gelders (2020 : 6, notre traduction), les maires de la nuit « [...] sont des individus capables de naviguer dans le chaos et

les contradictions de l'obscurité tout en travaillant aux côtés des administrations municipales pour faire de la nuit un espace plus sûr et inclusif. Ce faisant, ils deviennent les médiateurs ou les traducteurs entre deux mondes – la vie nocturne et les administrations municipales – qui, jusqu'à récemment, ne disposaient que de peu de dispositifs pour communiquer ». Le rôle de gestionnaire de la nuit est mis en opération différemment dans chaque ville : maire, directeur, ambassadeur, délégué ou czar de la nuit. Il est important de souligner qu'un maire de nuit peut être le résultat d'une initiative « grassroots » (non-officielle) ou du gouvernement local (officielle). Même si Berlin a créé la première organisation officielle de défense de la nuit, le Clubcommission Berlin, le concept de maire de la nuit est né aux Pays-Bas. D'autres arrangements existaient auparavant et d'autres groupes soutiennent le rôle du maire de la nuit. Des exemples de cadres de gestion nocturne sont mis en évidence ci-dessous.



Amsterdam Pays-Bas

Le premier maire de la nuit a été nommé en 2003 et le bureau du maire de la nuit ([Nachtburgemeester Amsterdam](#)) a été institutionnalisé en 2014 en le reliant à la présidence de Stichting N8BM A'DAM (NGO Night Mayor Foundation). Le maire de la nuit est un interlocuteur important et un partenaire actif dans la discussion avec les participants à la nuit, incluant le conseil municipal, les entrepreneurs et les résidents locaux. Les élections du maire ont lieu tous les deux ans, selon un processus de vote tripartite : un vote en ligne, un vote à la mairie et un vote du jury. Actuellement, Shamiro van der Geld est le maire de nuit d'Amsterdam (2018-2020). Le bureau est financé par l'industrie de la vie nocturne et par le gouvernement.

Paris France

Suite aux États Généraux de la Nuit qui se sont tenus en 2010, un maire de la nuit (Clément Léon) a été élu en 2013 et le [Conseil parisien de la Nuit](#) a été créé en décembre 2014 pour permettre une concertation et une structuration de l'ensemble des acteurs parisiens de la vie nocturne. La ville a également créé un [Manifeste parisien sur la vie nocturne](#) qui vise à valoriser les usages de la nuit : le repos, le travail et le loisir. Il est complété par un guide qui précise les orientations du manifeste.

Londres Royaume-Uni

Suite à la publication du guide de bonnes pratiques « Managing the night time economy: Best Practice Guidance » en 2007 et du rapport « [London's Grassroots Music Venues Rescue Plan](#) » en 2015, la ville de Londres a nommé une [Night Czar](#), Amy Lamé, en 2016. Il convient de mentionner leur travail pour assurer l'inclusivité et la diversité de la nuit à travers les chartes [LGBTQ+ Venues Charter](#) et [Women's Night Safety Summit](#).

Cali Colombie

En 2016, un « gestionnaire de la nuit » (Gerente de la Noche) a été nommé, le premier en Amérique Latine. Avec le projet « Cali 24 heures », un sondage a été mené auprès des citoyens de tous les secteurs de la ville pour leur demander ce qu'ils font la nuit ou ce qu'ils aimeraient faire la nuit (plus de détails [ici](#)). D'autres actions comprenaient le changement des heures d'ouverture (de 12:00 à 4:00), la volonté de diminuer la violence et d'augmenter le tourisme, la priorisation d'une culture citoyenne, l'amélioration de l'offre d'emploi et les investissements dans la formation et la sensibilisation sur la nuit dans la ville. À l'heure actuelle, le rôle de gestionnaire de nuit n'existe plus à Cali.

Valparaíso Chili

En 2017 un « délégué de la nuit » (Delegado Nocturno) a été nommé par le maire de Valparaíso, à travers une politique qui se concentre sur la vie nocturne bohème. L'accent était principalement sur le prolongement des heures d'ouverture des bars, les conflits avec les établissements vendant de l'alcool, et la coordination avec des inspecteurs et des équipes de ménage. Actuellement, le rôle de délégué de la nuit n'existe plus à Valparaíso.

Toronto Canada

En 2016, la ville de Toronto a publié l'Appel pour le programme d'[Ambassadeur du maire de nuit](#), suivi du [Toronto Nightlife Action Plan](#) en 2019. Cette même année, Michael Thompson a été nommé ambassadeur de l'économie nocturne de la ville. En 2020, Toronto a lancé un sondage et une tournée de consultations pour savoir comment la ville peut mieux soutenir et développer son économie nocturne.

Orlando États-Unis

En 2018, la ville d'Orlando en Floride a nommé Dominique Greco Ryan [le « city night project manager »](#). Le night manager est un poste créé pour représenter les intérêts de l'industrie de la vie nocturne du centre-ville et pour servir de point de contact avec la mairie. Elle a d'ailleurs [passé toutes les nuits](#) de son premier mois en poste avec des groupes différents d'acteurs, et travailleurs de la nuit (pompiers, policiers, infirmières, propriétaire de Club, services de restauration rapide, etc) pour faire un inventaire de la nuit.

Sydney Australie

En 2020, le gouvernement municipal a annoncé la création d'un poste de coordinateur général chargé de conduire la [24-Hour Economy Strategy](#) et de rassembler les parties prenantes du gouvernement local, des arts, du commerce, de l'hôtellerie et d'autres parties intéressées pour réduire la bureaucratie et mettre en œuvre des changements de politique pour favoriser l'économie de nuit à Sydney. La stratégie est bâtie autour de trois éléments: 1. Un coordinateur général pour l'économie 24/24 sera désigné pour mettre en œuvre cette stratégie. Cette personne sera le point de contact clé pour les acteurs de l'écosystème; 2. Le programme d'accélération économique avec des *hubs* qui reflètent les besoins et les identités de leurs communautés locales; et 3. Le « Neon Grid », un cadre stratifié qui identifiera et représentera l'économie 24/24 interconnectée et diversifiée de Sydney – il permettra au gouvernement, à l'industrie et aux conseils de cartographier, de comparer et de planifier la croissance de l'économie 24/24 du Grand Sydney en un tout interconnecté.

5.1.2 États généraux, sommets et groupes de travail

Strasbourg France

2009: Préalablement à la rédaction de la [charte de la vie nocturne](#), la conseillère municipale et son chargé de Mission ont rencontré entre août et octobre 2009, dans leurs établissements, individuellement, 50 exploitants parmi les plus représentatifs de la vie nocturne strasbourgeoise et ce durant 1h30 à 2 heures. Cette démarche a mené à la création d'une [carte](#) non interactive répertoriant les bars, restaurants, lieux culturels et sportifs, ainsi que les moyens de déplacement nocturnes.

Paris France

2010: La ville de Paris, en lien avec la région Ile-de-France et la Préfecture de police, a organisé les premiers [États généraux des nuits de Paris](#) les 12 et 13 novembre 2010. L'événement se voulait participatif et a donné la parole à tous les acteurs de la nuit parisienne, via un forum en ligne.

Marseille France

2017: [La Nuit Magazine](#) a souhaité contribuer à une réflexion sur l'avenir de Marseille en organisant trois journées de rencontres entre les institutions et les opérateurs culturels. À travers des discussions et débats publics entre des acteurs qui n'ont pas l'habitude d'échanger, elle voulait faire émerger de nouvelles idées qui permettraient de mieux comprendre et d'enrichir la nuit à Marseille.

Genève Suisse

2011: Dans une optique prospective, les [États Généraux de la Nuit](#) ont proposé, à un niveau théorique et sur le plan concret, des éléments de réponse aux problématiques nocturnes qui occupent une place importante dans l'actualité genevoise. Cet événement a invité à repenser la nuit genevoise en mobilisant des noctambules, des élus, des théoriciens et des citoyens de tous bords dans le dialogue, la réflexion et la fête. La Ville a produit une [carte](#) non interactive répertoriant les lieux alternatifs, cabarets, night clubs, bar mainstream et bars résiduels par «arrondissement postaux ».

Lausanne Suisse

2012: La Ville a organisé une [audition](#) à la fin du mois d'août 2012 réunissant les acteurs concernés sur la base d'un questionnaire préalable. Celui-ci invitait les participants à identifier les problèmes, à envisager des solutions et à évaluer l'efficacité des règlements communaux en vigueur. Le journal *Le Temps* a produit une [carte interactive](#) de la nuit genevoise.

Fribourg Suisse

2018: L'objectif d'un premier état général visait à étudier l'opportunité d'élaborer un concept de vie nocturne en ville de Fribourg, en tenant compte des autres acteurs et autorités publiques et de leurs compétences. Il demandait notamment un état des lieux et des propositions du Conseil communal, afin de consolider et de développer l'offre d'animations culturelles et de divertissement. Plus de détails [ici](#).

Montgomery États-Unis

2013: L'Exécutif du Comté a créé le [groupe de travail sur l'économie nocturne](#) et a nommé 19 membres composés de résidents, de propriétaires d'entreprises et de leaders civiques du comté. Les membres de la communauté et les départements du comté ont chacun recommandé des membres. Les membres du groupe de travail ont été sélectionnés en fonction de leurs domaines d'expertise professionnelle et/ou de leur implication dans la communauté, ainsi que de la zone géographique dans laquelle ils vivent ou travaillent.

Irlande

2020: La [Nighttime Economy Task Force](#) va mener un processus d'engagement des parties prenantes avec tous les secteurs concernés et les parties qui ont un rôle important dans l'économie de la nuit, notamment dans le contexte de la COVID-19.

France

2020: « Quelles conséquences du déconfinement pour la vie nocturne dans les villes? » Le Forum européen pour la sécurité urbaine et la Plateforme de la vie nocturne proposent de participer à [deux groupes de travail thématiques](#) (en français et en anglais) qui permettront de réfléchir aux enjeux de la vie nocturne. Les questions explorées concernent les enjeux et les difficultés dans la réappropriation de l'espace public pendant la nuit, les habitudes festives et de consommation, et la préparation des acteurs responsables de faire respecter les gestes barrières pendant la nuit.



5.1.3 Départements de vie nocturne

Orlando États-Unis

Le « [Office of Nighttime Economy](#) », créé en 2017 par le Downtown Development Board d'Orlando en Floride se concentre sur l'avancement des discussions avec les propriétaires d'entreprises nocturnes en initiant et en aidant à faciliter les collaborations public-privé, en faisant progresser la réforme des politiques publiques, en gardant une trace des innovations dans d'autres communautés et en élaborant des programmes qui visent à équilibrer les besoins des commerces du centre-ville, jour et nuit, pour le bénéfice de tous.

Washington D.C. États-Unis

Washington, D.C., États-Unis: Le 18 octobre 2018, le maire Bowser a signé la Loi de 2017 sur l'établissement du bureau et de la commission de la vie nocturne, établissant le premier [Bureau de la vie nocturne et de la culture](#) du district. Les objectifs du bureau sont de servir d'intermédiaire entre les établissements de la vie nocturne, les résidents et le gouvernement du district, de promouvoir une économie nocturne sûre, économiquement et culturellement dynamique, de mobiliser les parties prenantes de la vie nocturne en menant des activités de sensibilisation et en fournissant une assistance, de résoudre les problèmes nocturnes en collaborant avec les agences gouvernementales de district et d'éduquer les établissements de la vie nocturne sur les politiques et réglementations existantes du district grâce à des formations trimestrielles.

New York City États-Unis

Le [New York City's Office of Nightlife](#) sert de point de contact central entre l'industrie de la vie nocturne, la communauté et les différentes agences de la ville. L'objectif du bureau est de contribuer à assurer un environnement de vie nocturne plus dynamique, viable, sûr, équitable et géré sainement. La vie nocturne est un élément vital de l'économie, de la culture et de l'identité de la ville, soutenant près de 300 000 emplois et générant 35,1 milliards de dollars en retombées économiques. La vie nocturne de NYC a longtemps été un important incubateur de mouvements culturels et continue de fournir des espaces de connexion, de créativité et d'expression personnelle. Le bureau veut soutenir ces contributions en coordonnant les services et programmes de la ville pour promouvoir une croissance responsable, la diversité, la créativité, l'inclusion et la qualité de vie pour tous les New-Yorkais et les visiteurs du monde entier. Le bureau présente des rapports semestriels sur le programme de réponse Multi-Agency Response to Community Hotspots, M.A.R.C.H.), prescrits par la loi locale 220 de 2019. Le premier rapport peut être téléchargé [ici](#).

San Luis Potosí Mexique

Le conseil municipal de San Luis Potosí, par l'intermédiaire de la Direction du tourisme et de la culture et la compagnie Animos Novandi A.C., a annoncé en 2017 la création du premier bureau du maire de la nuit (« Alcaldía Nocturna ») du pays dans la ville de San Luis Potosí, dans le cadre du festival « Key of the Night ». Le « Alcaldía Nocturna » est une association qui promeut une coexistence saine des divertissements nocturnes. Son mandat est de sensibiliser à l'importance de revoir le cadre réglementaire actuel pour les ventes d'alcool, les heures de vente d'alcool et la sécurité – tant publique que privée – dans les boîtes de nuit et durant les spectacles. Adelina Lobo Guerrero a été nommée Mairesse de nuit.

5.1.4 Conseils de nuit

Paris France

[Le Conseil parisien de la Nuit](#) a été créé en décembre 2014, suite aux États Généraux de la Nuit qui se sont tenus en 2010, pour permettre une concertation et une structuration de l'ensemble des acteurs parisiens de la vie nocturne. Le Conseil accompagne la Ville de Paris dans sa volonté de développer une politique participative alliant développement et promotion de la vie nocturne, prévention et régulation. Il est animé par Frédéric Hocquard, Adjoint à la Maire de Paris en charge de la Vie Nocturne et de l'Économie Culturelle. En 2017, le Conseil a publié la [Cartographie des nuits parisiennes](#), huit cartes abordant différents aspects de la vie nocturne, comme les zones de tension nocturnes et dispositifs de régulation, les équipements en ouverture tardive et l'ivresse sur la voie publique.

Nantes France

[Le Conseil nantais de la Nuit](#) fonctionne autour d'un programme de travail annuel, établi en référence au diagnostic des nuits nantaises et débattu en séance plénière. Suite à l'élection symbolique d'un maire de la nuit en 2013 et à une période de diagnostic engagée dès 2014 avec les ateliers « Mobilités nocturnes » et « Médiations nocturnes », Nantes a adopté en 2016 un plan d'action comportant de nombreux axes d'intervention. En 2017, l'ensemble de ces actions est entré dans la phase de mise en œuvre avec les directions concernées. En 2018, les premières réalisations impactaient concrètement la vie quotidienne de la ville de Nantes, avec le lancement de l'appel à projets « Les temps de la nuit » et la sélection de 11 projets.

5.1.5 Chartes

Bruxelles
Belgique
Charte de la vie nocturne de
la ville de Bruxelles

Lyon
France
Charte pour la qualité de la
vie nocturne

Strasbourg
France
Charte pour la qualité de la
vie nocturne

Londres
Royaume-Uni
LGBTQ+ Venues Charter

Lausanne
Suisse
Charte label nuit-club

5.1.6 Diagnostics

Bogotá Colombie

En novembre 2018 a eu lieu l'événement [Villes nocturnes](#) (Ciudades nocturnas), organisé par Sound Diplomacy. En 2019, le Secrétariat au développement économique a publié un rapport de 225 pages, « [Diagnóstico: Bogotá Productiva 24 Horas](#) », réalisé pendant quatre mois et présentant des données fournies par plusieurs services de la ville sur l'économie de nuit de Bogotá.

Barcelone Espagne

En 2018, l'étude du paysage nocturne de Barcelone (« [Estudi del Paisatge Nocturn de Barcelona](#) ») a été menée par Trescientosmilkilometrosorsegundo S.L. pour l'Institut del Paisatge Urbà de la mairie de Barcelone. Il s'agit d'un rapport qui aborde les défis de la ville de nuit (comme l'éclairage, l'économie d'énergie, l'obscurité, l'ordre public), l'analyse du comportement (comme le sommeil et la mobilité), les *clusters* et les espace publics.

Nantes France

En 2015, la ville de Nantes a publié un [diagnostic](#) participatif et prospectif sur les nuits nantaises, ainsi qu'un support de partage de connaissances, [Repères](#).

5.1.7 Plateformes

Fribourg Suisse

Cette [plateforme](#) aura pour objectif de réunir l'ensemble des acteurs du domaine de la vie nocturne, afin d'entamer une réflexion globale et pluridisciplinaire sur des thèmes comme l'offre, la mobilité, la sécurité publique, les nuisances (déchets, sonores, etc.) et la survie des établissements publics. Une telle démarche a pour objectif, d'une part, d'assurer une meilleure compréhension mutuelle des différents acteurs de la vie nocturne, dont les intérêts et points de vue sont souvent différents, voire divergents et, d'autre part, d'assurer une meilleure cohérence et coordination des visions et activités des différents partenaires impliqués. Le pilotage est assuré par la Préfecture avec l'appui de REPER.

Suisse

[Save-the-night.ch](#) est une plateforme solidaire ayant pour objectif de réunir tous les acteurs de la vie nocturne en Suisse et de les soutenir suite à la fermeture de leurs établissements en raison de la crise sanitaire liée au COVID-19. Save-the-night.ch a été créée et mis en place par la startup Lausannoise Smeetz. Grâce au soutien de sponsors et de partenaires, elle est en mesure d'offrir un service gratuit pour acteurs de la vie nocturne en Suisse.

International

Le [Global Nighttime Recovery Plan](#) est un guide pratique et collaboratif destiné aux villes qui tentent de déterminer la meilleure façon de concevoir et d'exécuter une stratégie sûre et réalisable pour rouvrir et réactiver leurs économies créatives et nocturnes.

Paris France

Paris en Commun, [la plateforme citoyenne en ligne](#), a lancé en 2019 un appel à projet destiné aux fêtards: « bal populaire, ateliers de réflexion, festival citoyen, etc. », la ville de Paris invite les adeptes de la vie nocturne à imaginer de nouveaux espaces de fête dans « un esprit rassembleur ».

France

La [Plateforme de la Vie Nocturne](#) a été créée le 12 janvier 2017. Elle constitue un espace de réflexions et de propositions réunissant élus et techniciens des collectivités et de l'État concernés par la vie nocturne, organisations professionnelles, universitaires, experts et citoyens. Elle offre une approche transversale et experte à ses membres partenaires, afin de mieux comprendre ce qui se joue la nuit, construire des clés d'analyses et de stratégies, pour qu'elle devienne un atout pour les territoires. Culture, tourisme, sécurité, tranquillité publique, transport, santé, réduction des risques, économie, formation, autant de sujets abordés tout au long de l'année par la Plateforme,

ressource au service des territoire. Mutualisant les réflexions et les expériences, elle permet la rencontre d'experts, de professionnels, d'élus, de citoyens, d'acteurs locaux. Elle s'inscrit dans une dimension européenne et à ce titre se nourrit d'expériences extranationales. Chaque année, la Plateforme organise une conférence afin de partager ses travaux et provoquer le débat : réinterroger les pratiques, développer un nouveau paradigme et construire les ressources permettant la mise en œuvre de politiques publiques efficaces et utiles pour tous les territoires. La Plateforme constitue en 2020 son comité scientifique, présidé par le géographe et universitaire spécialiste de la vie nocturne Luc Gwiazdzinski.

5.2 Bonnes pratiques

Institutionnel (Policy)

Gouvernance multipartite : engager et consulter plusieurs acteurs, résidents et spécialistes

Les états généraux et les sommets sont d'importants mécanismes de gouvernance, mais il est nécessaire de prendre en compte le gouvernance multipartite et de l'intersectorialité, afin d'inclure un large éventail d'intérêts, d'opinions, d'approches et de parcours.

Production de recherche et sondages, de rapports et de chartes de la vie nocturne

Avec le projet « Cali 24 heures », à Cali en Colombie, un sondage a été mené auprès des citoyens de tous les secteurs de la ville pour leur demander ce qu'ils font la nuit ou ce qu'ils aimeraient faire la nuit. Les priorités sont le sport, les loisirs, les activités culturelles et la rumba (musique locale). Plus d'information [ici](#).

Le rapport sur l'économie nocturne de la ville Bogotá en Colombie « [Diagnóstico: Bogotá Productiva 24 Horas](#) » a présenté des données importantes fournies par de nombreux services de la ville. Le rapport analyse plusieurs aspects de la vie nocturne : la définition et la caractérisation de la nuit à Bogotá, les lieux de l'activité nocturne, la productivité, l'emploi et la valeur ajoutée la nuit, l'infrastructure (sécurité,

éclairage, santé, mobilité, éducation, loisir, sports, etc.), les secteurs émergents locaux (comme les scènes musicales), les mécanismes de gouvernance, les stratégies et la production d'indicateurs pour la nuit.

Intégration de différents départements de la ville

Le [New York City's Office of Nightlife](#) sert de point de contact central entre l'industrie de la vie nocturne, la communauté et les agences de la ville. Quant à lui, le [Office of Nightlife and Culture](#) de Washington, D.C. sert d'intermédiaire entre les établissements de la vie nocturne, les résidents et le gouvernement du district, et à résoudre les problèmes nocturnes en collaborant avec les agences gouvernementales du district.

Création de projets pilotes

La ville d'Amsterdam au Pays-Bas, a créé deux projets pilotes pertinents: 1. Une licence 24 heures en 2013 dans le cadre d'un projet qui a permis de prolonger les heures d'ouverture des lieux de vie nocturne situés en périphérie de la ville (une politique devenue permanente en 2017); 2. L'implémentation du projet pilote de trois ans « Rembrandtplein Gastvrij » (Hospitable Rembrandt Square), lancé en 2015, un partenariat public-privé pour réduire la violence liée à l'alcool, améliorer la qualité de la vie nocturne et la rendre plus sûre pour les résidents.. Plus de détails [ici](#).

Initiative d'inclusion et diversité

Le [Night Czar](#) de Londres a développé des initiatives pour assurer l'inclusivité et la diversité de la nuit à travers les chartes [LGBTQ+ Venues Charter](#) et [Women's Night Safety Summit](#).

Gouvernance

En France, Le [Guide méthodologique](#) de la Plateforme de la vie nocturne, « Politique publique et vie nocturne: Gouvernance et participation », s'adresse aux élus et chefs de projet chargés de mettre œuvre une politique globale de la vie nocturne : développement des activités de loisirs la nuit, promotion de la vie nocturne, régulation des pratiques et comportements festifs, etc.

Publication des données de l'économie de la vie nocturne

Exemples de portails de données ouvertes qui offrent des informations à propos de la nuit:

Nantes:

<https://data.nantesmetropole.fr/pages/home/>

Tallinn:

<https://avaandmed.tallinn.ee/eng/>

São Paulo:

http://dados.prefeitura.sp.gov.br/pt_PT/

New York City:

<https://opendata.cityofnewyork.us/>

Création de mécanismes pour assurer la poursuite des politiques de nuit et des projets à longs termes

Il faut partager les expériences, dialoguer avec d'autres villes et comprendre les initiatives de gouvernance de la nuit qui existent depuis longtemps, comme à Amsterdam et à Paris, pour avoir une meilleure perspective de ce qui pourrait fonctionner à court, moyen et long terme. Il faut également éviter les solutions universelles (*one-size-fits-all*) et de lier ces initiatives à une seule personne, ainsi que et respecter les particularités de la ville.

Acteurs sur le terrain pour faciliter la cohabitation

Le principe de « Agent of Change » qui protège les établissements de la vie nocturne lorsque les condos sont bâtis ou de nouveaux résidents se plaignent du bruit. Toronto, Londres et Melbourne l'ont déjà adopté: <https://www.insomniac.com/news/london-mayor-sadiq-khan-proposes-agent-of-change-principle-to-protect-clubs/>

6. Conclusion

Avec cette étude, nous esquissons donc les contours de la vie nocturne et de l'économie de la nuit pour l'agglomération montréalaise. La centralité des enjeux de cohabitation, de gestion du bruit nocturne, des heures d'ouverture et de la mise en valeur de la diversité des nuits montréalaises nous apparaissent clairs. Le potentiel de développement de l'économie la nuit, ou de nuit, ressort de manière évidente. Les connaissances existantes devraient être complétées et approfondies par des études complémentaires de certains phénomènes (comme la diversité des acteurs de la nuits, les nuits informelles dans les quartiers, les retombées économiques de la vie nocturnes, les besoins de zonages, des données et outils pour la gestion du bruit, etc.).

Proposant des synthèses des connaissances de la vie nocturne et de l'économie de nuit montréalaise, une définition opérationnelle de la vie nocturne pour une politique de la nuit, un état des lieux des initiatives internationales en matière de gouvernance de la nuit, des cartes présentant la distribution géographique de certains aspects de la vie nocturne, cette étude permet de proposer des pistes de réflexion, et d'action pour développer et valoriser la vie nocturne à Montréal.

7. Recommandations

Dans l'optique où nous considérons que la ville de Montréal doit se doter d'une structure de gouvernance de la nuit, nous proposons les recommandations suivantes:

1. Documenter et comprendre la vie nocturne

- Considérer la création d'un « Observatoire de la nuit » : Diagnostiques, Recherche, Données, Information, Rapports, etc. La ville ayant déjà exprimée son intérêt pour un observatoire du bruit et du son, qui pourrait être intégré;
- Phase deux de la recherche à partir des groupes de travail
- Phase deux de la recherche à partir de ce qui a été effectué dans les autres villes (normes décibels, transport en commun, transport actif la nuit, etc.), notamment les autres villes canadiennes et les villes de la côte est des États-unis, directement en concurrence avec Montréal.
- Poursuivre les cartes informelles (autres scènes culturelles et les quartiers excentrés)
- Documenter les impacts et les ouvertures liées à l'enjeux de l'embourgeoisement
- Documenter la vie nocturne des quartiers « excentrés », et ainsi la mettre en valeur dans une politique de la nuit misant sur la diversité et l'accessibilité.

2. Etablir des principes pour gouverner la nuit

- « Penser nuit » dans tous les domaines et services, selon une approche transversale et collaborative- Vers une politique intégrée
- Penser positionnement international pour la ville de Montréal
- Prendre en compte la politique des données ouvertes de la nuit urbaine
- Poursuivre la veille des bonnes pratiques dans le monde (particulièrement pour les villes nordiques)
- Évitez les solutions universelles (*one-size-fits-all*)
- Assurer la poursuite des politiques de nuit et des projets à long terme- vers une nuit durable
- Procéder de manière transparente
- Médiation et éducation citoyenne
- Éducation de la jeunesse aux problématiques de la nuit
- Les espaces publics design urbain doit faire partie de la stratégie

3. Réfléchir et revoir la réglementation

- Revoir le cadre réglementaire encadrant la vie nocturne
 - Bruit : niveau de décibels, programme de soutien financier pour insonorisation
 - Permis :
 - Zonage:
 - heures d'ouverture des divers commerces et lieux
- Revoir la réglementation des espaces publics et des parcs (structure de gestion et réglementation officielle)
- S'inspirer des bonnes pratiques dans le monde et mettre sur pied une structure de gouvernance, et d'acteurs sur le terrain facilitant la cohabitation, etc.
- Mettre sur pied une plateforme sur l'économie et la vie nocturne pour valoriser la vie culturelle nocturne
- Mettre sur pied des comités consultatifs ciblés (ex: Nighttime Economy Committee of city and industry officials à Orlando)

Références

Néron-Dejean, C. (2011). *Montréal au bout de la nuit. Diagnostic de la vie urbaine nocturne et de l'économie de la nuit du faubourg Saint-Laurent*, Montréal : Arrondissement Ville-Marie, CDU Faubourg Saint-Laurent.

Delaunay, D. *Rapport synthèse de l'enquête sur les besoins des municipalités québécoises en matière de gestion du bruit environnemental* (Vivre en ville La voie de la collectivités viables, p. 30). (2019). *Vivre en ville La voie de la collectivités viables*.

Bélanger, A. (2014). « Le projet du Quartier de spectacles à Montréal : une mise en scène de la nouvelle économie culturelle? ». dans *Arts et territoires à l'ère du développement durable. Vers une nouvelles économie culturelle?* Myrtille Roy-Valex et Guy Bellavance (dirs.) Québec : PUL. p. 131-150.

Clerval, A. (2013). *Paris sans le peuple. La gentrification de la capitale, Paris : La découverte. Série Sciences humaines. 280 p.*

Fragata, Y., Gosselin, F., & Desjardins, D. (2018). *Premier profil de l'industrie de la créativité numérique du Québec*. XN Québec.

Fouquet, T. (2020). « Incertaine est la nuit dakaroise. Quand les possibles nocturnes défient le réel diurne. »

Émulations, numéro thématique La nuit urbaine. Un espace-temps complexe entre opportunité et inégalités. No 33, p. 19-36.

Fouquet, T. (2017). « La nuit urbaine, un « espace potentiel » ? Hypothèses dakaraises », *Cultures & champ*; Conflits [En ligne], 105-106 | printemps/été, mis en ligne le 15 juillet 2019.

Guérin, F., Hernandez, E., & Montandon, A. (2018). *Cohabiter les Nuits Urbaines Des significations de l'ombre aux régulations de l'investissement ordinaires des nuits* (L'Harmattan).

Gwiazdzinski, L. (2005). *La nuit, dernière frontière de la ville* (Éditions de l'Aube). éditions de l'Aube.

Gwiazdzinski, L., & Straw, W. (2016, aout). Introduction « Habiter (la nuit)/inhabiting (the night) ». *Intermédialités*, 8. <https://doi.org/10.7202/1037312ar>

Gwiazdzinski, L., & Milan, M. (2019). LE MAIRE DE LA NUIT COMME MÉDIATEUR. *Observatoire des politiques culturelles*, 46.

Gwiazdzinski, L. Maggioli, M. et Straw, W. (dirs.) (2020) *Night Studies. Regards croisés sur les nouveaux visages de la nuit*. Grenoble : Elya Éditions.

Ocejo, R. E. (2014). As it Seems: Producing and Consuming Nightlife in the Postindustrial City. *Sociological Forum*.

Palmer, B. (2000). Cultures of Darkness : Night travels in the histories of transgression (from Medieval to Modern). New York: Monthly Review Press.

Seijas, A., & Gelders, M. (2019). *Governing the night-time city: The rise of night mayors as a new form of urban governance after dark*. *Urban Studie, forthcoming*. Harvard Library Office for Scholarly Communication. <http://nrs.harvard.edu/urn-3:HUL.InstRepos:41940997>

Talbot, D. (2009). Regulating the other side: disorder, exclusion and subcultural closure in the night-time economy. *World Leisure Journal*, 1426.

Williams, T. (2020). *Le Boogie Woogie: Inside an After-Hours Club*. New York: Columbia University Press.

Straw, W. (2018) « Introduction générale: Unité et division au sein des nuits urbaines. » dans *Cohabiter les nuits urbaines 2018*. Guérin, F., Hernandez, E. et Montandon, A. (dirs.) Paris:L'Harmattan.

(2019) *Vie nocturne et médiation sur le territoire du quartier des spectacles*. Rapport de recherche. Table

de concertation du Faubourg Saint-Laurent & Partenariat du Quartier des Spectacles.

(2012) *Document exploratoire économie de nuit et vie nocturne*, Stratégie de développement économique 2011-2017, Montréal.

(2013) *Vie Nocturne à Montréal Service de la recherche*. Tourisme Montréal & Développement économique Canada.

Liste des figures

Figure 1 - Carte conceptuelle / Cinq dimensions, p. 25

Figure 2 - Carte conceptuelle / Cinq dimensions et ses sous-thèmes, p. 27

Figure 3 - Carte sur le divertissement commercial (1925), p. 28

Figure 4 - Carte des «gay spots» et «queer space» (2007), p. 29

Figure 5 - (Échos Vedettes, octobre 1966), p. 30

Figure 6 - (Discothèque Guide, Montréal, 1970), p. 30

Figure 7 - Secteurs nocturnes: répartition des principaux secteurs nocturnes, p. 32

Figure 8 - Santé, sécurité et inclusion: superposition des 26 000 crimes commis durant la nuit depuis 2015, p. 32

Figure 9 - Économies de la nuit: répartition des bars sur les artères commerciales et dans les SDC, p. 33

Figure 10 - Nuits culturelles et créatives: répartition des principaux lieux de diffusion culturelle sur les artères commerciales et dans les SDC, p. 33

Figure 11 - Carte - Nuits informelles / Ahuntsic-Cartierville, p. 35

Figure 12 - Carte - Nuits informelles / Rosemont-Petite-Patrie, p. 35

Figures 13 - Carte - Nuits informelles / Outremont, p. 35

Figure 14 - Carte - Nuits informelles / Notre-Dame-de-Grâce, p. 35

Figure 15 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 1), p. 36

Figure 16 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 2), p. 36

Figure 17 - Carte - Nuits informelles / Plateau-Mont-Royal (Zone 3), p. 36

Figure 18 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest (Zone 1), p. 37

Figure 19 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest (Zone 2), p. 37

Figure 20 - Carte - Nuits informelles / Sud-Ouest (Zone 3), p. 37

Figure 21 - Maires de nuit et organisations de promotion de la nuit selon l'année de sa création, p. 39

Annexe 1 - Glossaire de la nuit

Bruit:

Ensemble des sons produits par des vibrations plus ou moins irrégulières; tout phénomène perceptible par l'ouïe.

Bruit musical:

Notion utilisée en acoustique pour décrire la musique enregistrée ou jouée en direct. Le terme est parfois mentionné dans les discours sur les nuisances sonores.

Charte de la vie nocturne:

Outil dont l'objectif est de coordonner la multiplication des usages divers et parfois antagonistes de la nuit, notamment pour concilier animation, tranquillité, sécurité, développement touristique, vie culturelle, santé et prévention (voir Matthey, Gaberell et Pieroni, 2017).

Conseil de nuit:

Mécanisme multipartite visant à déstigmatiser, encadrer et promouvoir les activités nocturnes.

Économie nocturne:

Ensemble des activités nocturnes d'une collectivité relatives à la production, à la distribution et à la consommation de biens. Longtemps associé à un temps de consommation plutôt qu'à un temps de production, l'économie nocturne est désormais l'objet de nombreuses politiques publiques.

États généraux:

Forum intersectoriel, interdisciplinaire et multipartite poursuivant des objectifs à la fois prospectifs et normatifs pour consolider une approche transversale de la nuit.

Externalités négatives:

Criminalité, comportements antisociaux, bruit et consommation d'alcool sur l'espace public la nuit. Imputées aux premières stratégies de mise en valeur de la nuit à travers la revitalisation de secteurs industriels (voir Hadfield, 2015), ces externalités éclipsent parfois les véritables revendications des résidents pour des expériences nocturnes actives mais plus diversifiées (Eldridge et Roberts, 2008).

Gouvernance (nocturne):

Processus par lequel les ressources publiques et privées sont coordonnées par un large éventail d'acteurs – situés à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement local – dans la poursuite d'intérêts collectifs. L'amélioration de l'infrastructure nocturne, des lois et règlements et la promotion de l'éducation et de la médiation sont au cœur des activités privées et des stratégies publiques de gestion des environnements urbains après la tombée de la nuit (voir Seijas et Gelders, 2020).

Maires de la nuit:

Personnes sélectionnées par les villes pour assurer la liaison entre les établissements de vie nocturne, les citoyens et les autorités locales. Ils sont parfois appelés « gestionnaires » ou « tsars » (voir Seijas et Gelders, 2020).

Médiation:

Ensemble des solutions développées pour faciliter la vie nocturne et résoudre des conflits (p. ex., maires de la nuit, chartes de la nuit). Les stratégies de médiation sont parfois opposées aux stratégies de réglementation (voir Gwiazdzinski, 2018).

Night studies:

Champ de recherches émergent et interdisciplinaire explorant les différentes facettes et dimensions de la nuit, notamment la gouvernance, le développement économique et culturel, la gentrification, les politiques publiques, le transport et la sécurité (voir Gwiazdzinski, Maggioli et Straw, 2020).

Nuisances nocturnes:

Désagréments occasionnés par des éclairages, usagers ou équipements la nuit. Les nuisances nocturnes sont souvent associées au bruit.

Nuisances sonores:

Bruit qui trouble la paix ou la tranquillité des personnes qui résident, travaillent ou se trouvent dans le voisinage.

Nocturnalisation:

Expansion en cours de l'utilisation sociale et symbolique légitime de la nuit (voir Koslosky, 2011).

Nocturnité:

Fait d'être de nuit, d'avoir lieu de nuit.

Nuit urbaine:

Longtemps perçue comme un « temps mort » dans le rythme global de la ville, la nuit constitue un nouveau territoire d'opportunités économiques, culturelles et sociales. Des activités s'y développent et « colonisent » ce nouvel espace-temps (voir Chaussou, 2016; Gwiazdzinski, 2002).

Nyctophobie:

Peur ou phobie de l'obscurité, de la nuit.

Rythme circadien:

Horloge interne du corps humain. Il s'agit d'un rythme biologique intégré prenant la forme d'un cycle d'environ 24 heures et régissant certains processus physiologiques comme le sommeil et l'alimentation. Le rythme circadien peut être affecté par le travail de nuit.

Travail de nuit:

Créneau horaire de travail entre 23 heures et 6 heures (\pm 1 heure). Il concerne de nombreux secteurs d'activité, tels que la sécurité, l'hôtellerie, les transports ou les soins.

Vie nocturne:

Ensemble des activités nocturnes contribuant au capital économique et social et à la vie publique des villes. Au sein de la ville postindustrielle nocturne, les questions de développement économique et de créativité sont tout autant au centre des préoccupations que le sont l'ordre public et le contrôle social. En outre, un certain nombre de groupes ayant souvent des intérêts a priori contradictoires, tels que le gouvernement local, la police, les magistrats chargés de délivrer les permis, les groupes de résidents, les sociétés de sécurité, les opérateurs de la vie nocturne, les consommateurs et les travailleurs, participent à la gestion de la nuit (voir gouvernance nocturne).

Ville 24/7:

Endroits où l'on peut faire des achats, manger au restaurant ou se divertir 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7; idée selon laquelle l'assouplissement des lois sur l'octroi de licences entraînerait un mode de consommation d'alcool plus civique et conférerait à la vie urbaine un dynamisme. Les discussions sur la ville 24/7, comme outil de régénération urbaine, ont débuté dans les années 1990 (voir Bianchini, 1995; Lovatt et O'Connor, 1995).

Zonage:

Outil en urbanisme qui sert à diviser un territoire en plusieurs zones et en déterminer la vocation (p. ex., habitation, commerce, industrie).